

Joëlle LABASSE-TAILLEE

UN AVION POUR PEKIN

Comédie

Joëlle LABASSE-TAILLEE

Le Moulin de Grenouillon

49260 . Saint Macaire du Bois

joelle.labasse@orange.fr

<http://www.textesdetheatre.fr>

UN AVION POUR PÉKIN

de

Joëlle Labasse-Taillée

Comédie en deux actes

1 heure 50 minutes

Résumé de la pièce

Gaston Blanchard, un industriel de renom, a d'énormes problèmes financiers. Pour éviter de licencier une partie de son personnel, il aurait besoin qu'on lui prête 500 000 euros dans les jours qui viennent.

Nous sommes le 24 décembre.

Pour leur demander de lui avancer cette somme Gaston Blanchard a invité son ami le député Pontd'or et son épouse à venir réveillonner chez lui.

Malheureusement, il n'y a personne pour servir le réveillon.

La fille de Gaston Blanchard, Mathilde reçoit un coup de téléphone du Secours Catholique qui lui envoie deux clochards à héberger pour la nuit.

Mathilde imagine tout de suite qu'elle va utiliser les deux clochards comme serveurs.

Or, à la suite d'un quiproquo, elle se trompe et transforme M et Mme de Pontd'or en employés de maison!

De son côté, sa mère, Charlotte, reçoit les deux clochards comme s'ils étaient les invités de son mari!

C'est le départ d'une série de situations cocasses et incontrôlables où entrent en scène deux clochards sans éducation et sans scrupules, une maîtresse de maison complètement dépassée par les événements, le jeune fiancé de Mathilde charmant mais impatient et Alice, la vieille cousine à héritage!

Contre toute attente, c'est cette vieille cousine banale, à la personnalité un peu endormie, qui va dénouer toutes les ficelles de cet imbroglio et résoudre tous les problèmes.

Les personnages:

4 hommes, 5 femmes

Nombre de répliques

Gaston Blanchard	industriel	120
Charlotte Blanchard.....	épouse de Gaston	187
Mathilde Blanchard.....	25 ans, leur fille	97
Alice Blanchard.....	70 ans, la cousine de Gaston	90
Etienne de Pontd'or.....	député	61
Anne de Pontd'or.....	épouse d'Etienne	52
Sébastien de Pontd'or.....	25 ans, leur fils	29
Jules Larue.....	SDF	74
Gigi Larue.....	son épouse	72

Décor:

Un salon cossu.

Au fond, une large porte donnant sur un couloir d'entrée qui dessert toute la maison,
-à gauche (côté jardin), une porte qui donne sur la cuisine,
-à droite (côté cour), le départ d'un couloir qui distribue le bureau de Gaston, les
chambres et la salle de bain.

Au milieu de la scène, un canapé,
-une petite table basse devant le canapé,
-au fond, près de la porte, à droite un meuble qui servira de desserte et derrière le
canapé, un grand arbre de Noël,

-au fond, à gauche de la porte d'entrée, un fauteuil et dans l'angle gauche de la scène,
une table juponnée,
-à gauche, au premier plan, un meuble supportant le téléphone,
-devant le meuble du téléphone, au tout premier plan, un petit fauteuil bas, sans
dossier.

- à droite, le long du mur, une table basse qui servira de desserte,
-à droite au premier plan, un fauteuil identique à celui du fond,

-tableaux au mur,
-décoration de Noël luxueuse.

ACTE PREMIER

Gaston Blanchard est au téléphone. Tout en discutant, il consulte des dossiers. Il n'est pas vraiment à sa conversation.

GASTON: Hélas, non, ma chère cousine, je suis désolé, mais cette année ça ne sera pas possible!...Oui, oui, je sais bien.... Je sais bien que nous sommes le 24 décembre ...Mais vous me connaissez et vous savez comme je suis navré de vous faire de la peine...Non, vous ne pourrez pas venir ce soir faire le réveillon de Noël avec nous.... comme chaque année...ça n'est pas possible!... Oui, oui, oui, je vous comprends... Réveillonner toute seule avec votre chien,...ça ne va pas être très gai...Qu'est-ce que vous me dites?...Ah comment ça?...Il est parti?!?!...Et depuis quand est-ce qu'il est parti?...Ah bon...six mois... Ah, c'est bien triste!... Déjà six mois!...Et vous ne savez pas du tout où il serait allé ce petit coquin?...Ah si, vous le savez!... Il est... Il est... sur votre cheminée ?!!!... dans une urne?!?!...Ah, oui, oui, ça y est, je comprends...Ça me revient. Excusez-moi, j'avais oublié...C'est sûr, ça ne va pas être sa compagnie qui va beaucoup vous distraire pendant les fêtes!... (*un court silence*)Bon, ma chère cousine, je suis obligé de vous quitter... à regret... mais j'ai un avion à prendre pour...pour...pour Pékin...Eh oui!... Eh oui!...Comme vous dites, les affaires sont les affaires...C'est comme ça! Il n'y a jamais de répit pour les PDG comme moi...même pendant les fêtes de fin d'année!...Allez, ma chère cousine, à bientôt!...Encore toutes mes condoléances pour Youky... Je vous embrasse bien fort et Charlotte aussi!

CHARLOTTE: (*qui entre. Elle porte une trousse à manucure et finit de se vernir les ongles.*) Mais pourquoi embrasses-tu la cousine au téléphone? On la voit tout à l'heure!

GASTON: Eh bien non, je suis désolé, ma pauvre chérie! Je vais te faire de la peine! Cousine Alice ne viendra pas ce soir. Oui, cette année, comme nous sommes incapables de la recevoir décemment... j'ai pris les devants..., je l'ai décommandée!

CHARLOTTE: Tu as décommandée la cousine Alice?!!

GASTON: Oui, j'ai préféré t'épargner cette corvée... d'avoir à la décommander toi-

même!

CHARLOTTE: Désinviter la cousine! Le soir même du réveillon de Noël! Mais jamais je ne pourrais lui faire un affront pareil, moi!...Enfin Gaston! Ta cousine Alice... qui est si contente de partager cette fête avec nous tous les ans!... Ta cousine que tu aimes tant! Que ta fille adore! Que je considère moi-même comme un membre de ma propre famille!... Ta pauvre cousine en deuil!...Ce pauvre Youky!

GASTON: Mais Charlotte écoute-moi, ça n'est pas si simple...

CHARLOTTE: Non, non et non !!! Un Noël sans la cousine Alice, ça n'est pas envisageable une seconde! Je vais la rappeler...et pas plus tard que maintenant !
(Elle s'empare du téléphone et commence à composer le numéro.)

GASTON: (*intervenant*) Charlotte, non! Laisse ce téléphone!... Ecoute-moi un peu! Tu vas me comprendre tout de suite!

CHARLOTTE: Non, Gaston, c'est toi qui vas m'écouter!...Enfin, réfléchis un peu à ce que tu es en train de faire! Tu vas demander à ta chère cousine Alice de bien vouloir rester toute seule loin des siens...un soir comme celui-là...! Mais c'est tout bonnement inadmissible! Tu n'as pas de cœur! Tu as perdu ton sens de la famille!... Te voilà devenu un monstre, voilà tout !

GASTON: Mais Charlotte tu te montes pour rien!...Tu exagères tout, comme d'habitude! Laisse-moi seulement t'expliquer deux minutes!...

CHARLOTTE: Mais, tu veux m'expliquer quoi?... (*explosant*) Enfin Gaston ... tu n'y penses pas!...Tu as oublié qui était Alice! Tu as perdu la mémoire? ...Et l'héritage qu'elle doit laisser, la cousine Alice...L'héritage, Gaston... enfin, ça n'est pas possible que tu aies oublié l'héritage?!!!

GASTON: (*riant*) Ah! L'héritage! L'héritage de la cousine! C'était donc ça! Ah! La voilà donc la raison de ton affection soudaine pour cette chère Alice!

CHARLOTTE: Mon affection soudaine?!!! Mais je ne te permettrais pas de douter de mon affection pour Alice! Depuis notre mariage j'ai toujours été très proche d'elle!

GASTON: (*gentiment moqueur*) Oui, c'est exact, je dois admettre que vous êtes d'excellentes amies et confidentes... mais avoue tout de même que tu affectionnes particulièrement la cousine depuis que tu sais qu'elle laissera tous ses biens en

héritage à ta fille...!

CHARLOTTE: Ma fille!...Ma fille!...Mais Mathilde est aussi la tienne... C'est ta fille, non?!!!

A ce moment précis, Mathilde arrivant du couloir avec une guirlande dans les mains, surprend la conversation de ses parents et décide de l'écouter jusqu'au bout. Elle n'est pas visible de ses parents mais son manège doit être compris par tous les spectateurs. Elle réagit silencieusement à tout ce qui est dit.

GASTON: (*moqueur*) Mais... je l'espère bien!...Allez, Charlotte, ma chérie, arrêtons de nous quereller. Laissons donc notre chère Mathilde tranquille. Je vais t'expliquer, calmement, pourquoi c'est vraiment impossible de recevoir Alice ce soir.

CHARLOTTE: C'est ce que nous allons voir! Il n'est pas question que tu m'expliques quoi que ce soit, tranquillement ou pas. Je vais téléphoner à la cousine et elle sera là, parmi nous dans une heure, comme toutes les veilles de Noël depuis vingt cinq ans! Et Gaston, je n'admettrais pas...

GASTON: (*L'interrompant, excédé.*) Ça suffit maintenant! Ecoute-moi Charlotte! Ce que j'ai à te dire est extrêmement grave...J'ai des problèmes financiers dans mon entreprise...Alors tu imagines bien que, ce soir, j'ai autre chose à penser qu'au réveillon...Ma chérie, je n'ai pas la tête à la fête...Je ne sais pas comment t'annoncer ça...Voilà...Je suis au bord de la faillite... Je n'ai plus un sou...et je vais certainement être obligé de fermer l'usine...Alors, tu comprends...je n'ai pas les moyens, en ce moment, de dépenser sans compter dans un réveillon...d'offrir un cadeau hors de prix à Alice et puis...ce qui n'arrange rien... j'ai renvoyé la bonne ce matin... ça fera des économies!

CHARLOTTE: (*se montant.*) Qu'est-ce que tu me racontes...tu as renvoyé la bonne?!!! Tu as renvoyé Sophie! Le soir du réveillon! Une bonne qui savait tout faire...Tout faire...ou à peu près! A part peut être le ménage, qui n'était pas terrible... et la cuisine et les courses qui...enfin, bref, c'était moyen...! Enfin Gaston, ...une perle...tu as renvoyé une perle! Mais pourquoi est-ce que tu as fait ça? Qu'est-ce qui t'a pris, tu as perdu la tête?!!! (*Réalisant soudain ce que vient de lui dire son mari.*) Mais attends..., j'y pense...Qu'est-ce que tu m'as dit avant?!!!...Que tu es en faillite!.... C'est bien ça, hein?...Tu m'as bien dit que tu es en faillite???!...En faillite!...Mais enfin ça n'est pas possible! Pourquoi est-ce que tu ne m'as jamais parlé de tes soucis?

GASTON: Ma chère Charlotte, je connais ton caractère impulsif! Je n'ai rien dit pour ne pas t'inquiéter, bien sûr!

CHARLOTTE: Eh bien, c'est réussi! Parce que tu crois que je ne vais pas m'inquiéter maintenant?

GASTON: (*gentiment ironique*) Peut-être, mais j'ai déjà gagné du temps!

CHARLOTTE: Et tu as encore la force de plaisanter!

GASTON: C'est que la situation n'est pas encore désespérée... Si je pouvais trouver à emprunter 500 000 euros pour renflouer momentanément mes comptes, je pense que l'usine pourrait repartir en janvier sans avoir à licencier du personnel...

CHARLOTTE: Mais tu ne te rends pas compte de ce que tu dis! 500 000 euros, en liquidités, je suppose... mais c'est impossible à trouver une somme pareille!

GASTON: Je pense moi aussi que ça ne sera pas facile, mais comme ça ne servira à rien de me taper la tête contre les murs, j'ai décidé de rester optimiste malgré les difficultés...! J'ai peut-être trouvé une solution! J'attends, dans la soirée, la visite de Monsieur et Madame de Pontd'or. (*A l'arrière plan, énorme surprise de Mathilde.*) Ce sont des amis. Ils ont acquis une belle fortune. Ils pourraient peut-être m'avancer cet argent... J'ai beaucoup rendu service à Etienne de Pontd'or, il y a quelques années quand il s'est présenté à la députation... Ils me sont très reconnaissants... Tu vois, ma chérie, on peut encore espérer...! Ils vont peut-être accepter de m'aider! Ils sont tellement aimables et compréhensifs!

CHARLOTTE: Je ne les connais pas. Je ne peux pas te dire si tu as raison de solliciter leur aide, mais, s'il te reste encore un espoir, alors il faut mettre toutes les chances de ton côté!... Et tout d'abord, j'en reviens à ma première idée, je vais courir chercher la cousine Alice! ... Tiens, au fait, elle aussi, elle pourrait te dépanner!... (*gestes de protestation de Gaston*) Elle aussi, elle est très riche! ... En tout cas ce soir, ce sera la personne idéale pour tenir une conversation avec des gens distingués!

GASTON: Oh, distingués... pas tant que cela. Ce n'est pas le mot qui les qualifierait. Monsieur et Madame de Pontd'or sont très simples, très ouverts, très sympathiques, mais... comment dirais-je...? Ils sont assez quelconques ... dans leur apparence en tout cas. Ce sont des personnes qui n'accordent aucune importance aux mondanités... Et pour ce qui est de leur tenue vestimentaire, ... alors là, ils s'en fichent

complètement!...Cette pauvre Anne de Pontd'or est parfois habillée...non...
attifée...!!! Pour parler sincèrement, on dirait plutôt un vrai épouvantail à moineaux!

CHARLOTTE: Ça ne fait rien! Distingués ou pas, je rappelle Alice! Je me sentirais mieux si elle est près de moi pour discuter avec eux!

GASTON: Mais moi, je ne trouve pas que c'est une bonne idée! Figure-toi que je ne tiens pas du tout à ce qu'Alice soit au courant de mes ennuis. Je ne veux pas évoquer mes problèmes d'argent devant elle!...Elle a toujours douté de moi! Elle n'a jamais cru en mes capacités...Elle va encore se moquer de moi et rire de mes déboires!

CHARLOTTE: Taratata! Alice doit faire partie de notre plan! Je la rappelle et hop... je m'occupe du réveillon! En un rien de temps j'aurai fini! Tu parles! Ce n'est rien du tout d'installer une table de réveillon! Un petit quart d'heure...?! Il ne me faudra qu'un petit quart d'heure! (*Protestations de Gaston*)... Je dresse la table: Je choisis une nappe. Je la repasse. Je sors toute ma plus belle vaisselle et mon argenterie. Je fais briller tout ça. Je place sur la table quelques décorations bien choisies...Je prends mon bain. Je me coiffe. Je me maquille. Je saute dans un petit ensemble chic...mais sobre... et on pourra recevoir tes amis dignement ...dans ...un petit quart d'heure..., disons... vingt minutes!
(*Elle s'empare du téléphone mais Gaston l'arrête dans son élan.*)

GASTON: (*gentiment étonné et moqueur*) Un petit quart d'heure!...Tu feras tout ça dans un petit quart d'heure! Mais, ma pauvre chérie, il y aurait de quoi t'occuper pendant trois jours! (*doucement*) Charlotte, s'il te plaît, reviens sur terre!Tu as déjà oublié ce que je viens de te dire: Nous n'avons plus de bonne pour le service! Sophie est partie!...Elle est à l'autre bout de la terre! Quant au réveillon, je suppose que tu ...que tu ...n'as pas eu le temps de t'en occuper?

CHARLOTTE: Ça y est! Voilà! J'en étais sûre! J'attendais cette réflexion de ta part!... Décidément, tu me prends toujours pour une écervelée, incapable d'organiser quoi que ce soit! Tu crois que je n'ai pensé à rien! Tu crois que j'invite les gens sans m'inquiéter de ce que je vais leur offrir ?!! Eh bien, je vais te détromper...Cette année, je n'ai rien oublié!...Je me suis occupée de tout! J'y pense depuis des semaines à ce réveillon! J'ai réfléchi à tous les plats, à tous les détails de la décoration! Ce repas sera une vraie merveille! J'ai passé un temps fou à lire des recettes, à courir dans tous les magasins, à comparer les prix...

GASTON: (*carrément moqueur*) Ma petite Charlotte, vraiment?!!! Tu as eu le temps de faire tout ça, malgré ton emploi du temps plutôt "surbooké"! Et tu serviras à table?!!!

CHARLOTTE: C'est-à-dire que...non! Je ne servirai pas à table...Ce ne serait pas poli de laisser tes invités tout seuls!...Ça ne se fait pas!...Alors...pour simplifier les choses...

GASTON: Oui...pour simplifier les choses...?

CHARLOTTE: Je...j'ai...

GASTON: Tu as...?

CHARLOTTE: Je...j'ai pris un traiteur...

GASTON: (*très ironique*) Ah! Voilà!...Tu as pris un traiteur! Comme je suis surpris!!!

CHARLOTTE: Mais enfin c'était la seule solution! Tu ne m'imagines tout de même pas en esclave, avec mon petit tablier à volants, travaillant d'arrache-pied à la cuisine pendant que vous vous seriez au salon, à vous empiffrer de petits fours comme des égoïstes...!

GASTON: (*ironique*) Non, non, rassure-toi, chérie! J'ai du mal à t'imaginer en petit tablier à volants...et surtout travaillant...d'arrache-pied à la cuisine!!!

CHARLOTTE: (*péremptoire*) Tu vois...! Tu le dis toi-même, je ne serais pas à ma place à la cuisine ce soir!...Donc le traiteur a tout livré il y a une heure! Il s'est occupé de tout,... c'est magnifique!... Il ne nous manque rien! Ce sera un réveillon de Noël inoubliable! Sois tranquille, nous allons pouvoir recevoir la tête haute, tes amis Pontd'or et...la cousine Alice!

GASTON: Mais non! Les Pontd'or passeront ici juste le temps de prendre un verre.

CHARLOTTE: Bon! Eh bien, voilà une bonne nouvelle... s'ils ne restent pas toute la soirée, voilà un souci de moins!... (*se ravisant.*) Mais non, Gaston! Qu'est-ce que je raconte?...Il faut absolument les retenir au contraire! Il faut leur en mettre plein la vue! Ils doivent passer tout le réveillon avec nous!... D'ailleurs je vais rappeler Sophie pour lui demander de revenir ce soir...faire un extra!

GASTON: Impossible! Tu ne rappelleras pas Sophie ce soir. Elle est dans l'avion pour les Bahamas!

CHARLOTTE: Gaston! Mais ce n'est pas possible! Qu'est-ce que tu me chantes là? Sophie, dans un avion! Mais quel avion? Elle a osé prendre l'avion sans m'avertir?!!!

GASTON: Pour te dire toute la vérité, ce n'est pas moi qui l'ai renvoyée...C'est elle qui m'a rendu son tablier...! Son petit copain a gagné au loto et ils sont partis en croisière... dans les Iles!

CHARLOTTE: Les Iles!...Les Iles!... Mais dis donc, j'y pense...Ça sera peut-être, quand même un peu difficile pour elle de faire demi-tour (*Elle mime.*)... avec son avion et d'être ici dans vingt minutes, pour servir les toasts...Non?!!!

GASTON: Dans vingt minutes! Avec son avion!!! Mais ça n'est pas Sophie qui pilote. Qu'est-ce que tu racontes! Charlotte, mets-toi dans la tête qu'elle est partie et qu'on ne la reverra plus!!!

CHARLOTTE: (*Réfléchissant à voix haute.*) C'est vrai qu'après huit heures de vol... elle doit être déjà un petit peu loin d'ici!!!

GASTON: Un petit peu loin!!!... Mais Charlotte, Sophie est déjà à des milliers de kilomètres!... S'il te plaît, écoute-moi un peu pour une fois!...Laisse tomber cette idée de réveillon, ce sera beaucoup plus sage!

CHARLOTTE: Mais pas du tout! Je ne vais rien abandonner. Au contraire! Ce qu'il faut c'est impressionner les Pontd'or... leur donner confiance...D'ailleurs, ça y est! Pour remplacer Sophie, je viens d'avoir une excellente idée...! Comment est-ce que je n'y avais pas pensé tout de suite! C'est enfantin!... Je vais téléphoner à une agence de placement et dans une heure, ou peut-être avant j'aurai quelqu'un pour le service!

GASTON: Et tu crois pouvoir trouver quelqu'un pour servir un dîner de réveillon, comme ça, à sept heures du soir, un 24 décembre?!!!

CHARLOTTE: Mais certainement que je vais trouver!... Les agences c'est fait pour ça, non?!!! Bien sûr toi, tu doutes toujours de tout!... Mais certainement que c'est possible!...Tiens, pendant que j'y serai, je vais même demander un couple! Un maître d'hôtel et un serveuse, ça sera plus chic pour recevoir des personnes comme tes amis Pontd'or...Ça, ça inspirera confiance et avec ça je suis sûre ...

GASTON: (*l'interrompant.*) Mais Charlotte enfin, ça n'est pas une visite de courtoisie! C'est pour leur emprunter de l'argent que je les fais venir!...N'en fais pas trop quand même, ça pourrait être gênant! (*regardant sa montre.*) Oh là, là, comme le temps passe vite! Excuse-moi chérie, mais il faut absolument que je te laisse

quelques minutes ...Je dois vite préparer les dossiers que je vais présenter à Etienne Pontd'or.

CHARLOTTE: (*avec condescendance*) Mais oui, va mon chéri, va... va préparer tes dossiers, et ne t'inquiète surtout pas de cette soirée. Comme toujours, je suis là...comme toujours je m'occupe de tout!...(Gaston sort, côté bureau.) ...Mais d'abord, je vais me choisir une jolie paire de chaussures... et dès que je le peux, je téléphone à Alice.

Charlotte sort vers la salle de bain.

Mathilde fait son entrée. Elle porte autour du cou une grande guirlande de Noël. Elle tient son portable à la main. Elle compose à toute vitesse un numéro. Elle a l'air très excitée.

MATHILDE: Allo, Sébastien! Mon amour chéri...Eh bien, je pense que tu vas être aussi surpris que moi de ce que je vais t'apprendre! Figure-toi que je viens de surprendre tout à fait par hasard une conversation entre mon père et ma mère... Devine qui, mes parents, ont eu la bonne idée d'inviter ce soir pour le réveillon? ...! Non, ça n'est pas Sarkozy!...ni Zidane... ni Benoît XVI!... Ce que tu peux être resté gamin, mon chéri! Non, arrête tes bêtises, tu ne peux pas deviner!... Tes parents!...Mon père a invité tes parents! Tu t'imagines ma surprise !...J'ai failli hurler!...Non, non, j'ai bien entendu, j'en suis sûre....Enfin, Sébastien, il n'y a aucun doute, ton père s'appelle bien Etienne et ta mère Anne?...Et ton père, c'est Etienne de Pontd'or , le député?...Alors, tu vois, il s'agit bien de tes parents! Il n'y a pas d'erreur...Et ils vont arriver ici d'un instant à l'autre!...Pourquoi je m'énerve?!?!...Ah, parce que toi, tu ne trouves pas qu'il y a de quoi s'énerver?!?!...Et puis ça n'est pas tout! Ecoute la suite! Je viens d'apprendre dans la foulée que mon père a d'énormes problèmes financiers et que s'il invite tes parents, c'est surtout pour leur emprunter 500000 euros! Oui, hein...une paille!...Et si tes parents refusaient! Imagine comme la situation serait difficile pour nous!... (*changeant de ton.*) Au fait, tu veux toujours m'épouser?!?!...Ouiiiiiiii?!?!...Tu es merveilleux, mon Sébastien adoré!!! (*à nouveau inquiète.*)... Alors vite, donne-moi un conseil, je fais quoi?...Que j'empêche papa de parler de ses ennuis financiers?!?!...Oui, tu as raison, c'est la seule solution...mais ça ne va pas être coton!...Il faudra que je sois hyper vigilante!...Sans compter que j'ai un autre super-méga problème...Figure-toi que je dois aussi trouver quelqu'un pour remplacer notre bonne...Oui, Sophie!... Elle est dans l'avion pour les Bahamas, avec son copain, le Californien!!!...Une catastrophe...enfin pour nous... parce que pour eux, c'est plutôt chouette!...Oui, bon, tout ça doit te paraître un peu confus et... et ... (*Charlotte entre sans prévenir. Elle tient dans ses mains une paire d'escarpins.*) ...Et, et...eh bien, je vous souhaite moi aussi un très joyeux Noël...Monsieur le Curé!

Mathilde raccroche précipitamment et s'empresse d'installer sa guirlande dans le sapin de Noël.)

CHARLOTTE: Monsieur le Curé!... Mais tu aurais pu me le passer tout de même! Qu'est-ce qu'il voulait?

MATHILDE: Rien...Il ne voulait rien du tout! Il...il était hyper pressé! Il courait...Il courait...euh...acheter des...des cierges...pour la Messe de minuit! (*Changeant brusquement de conversation*)... Tu vois bien qu'il nous restait encore une jolie guirlande à accrocher sur le sapin! Il va être super, cette année!...Dis maman, je n'ai pas vu Sophie aujourd'hui. C'est vrai que papa l'a renvoyée...?

CHARLOTTE: Ma chérie, si tu veux me faire plaisir, ne me parle pas de cette ingrate, de cette traîtresse! Figure-toi que ce n'est pas ton père qui l'a renvoyée! Elle est partie d'elle-même...Comme ça, avec désinvolture! Elle nous a plaqués comme des mal-propres...le soir du réveillon de Noël...pour aller visiter les Bananas, avec un vague copain!

MATHILDE: Visiter les Bananas?...Je les connais pas ces gens-là?!?!

CHARLOTTE: Comment ça: "Je ne connais pas ces gens-là?!?!". Quelle question idiote!... Mais Mathilde, ma petite fille, qu'est-ce que tu racontes! Les Bananas ce ne sont pas des gens...Il faut vraiment tout t'apprendre... Tout le monde sait ça, voyons... les Bananas ce sont des îles...lointaines!

MATHILDE: ...Ah! J'y suis!... Je vois ce que tu veux dire! Tu veux parler des Bahamas!

CHARLOTTE: Oh, toi, te voilà bien avec tes précisions! Ce que tu peux être tâtillon! Bahamas ou Bananas...c'est la même chose...pratiquement!...En tout cas ça sonne pareil!

MATHILDE: Ça sonne pareil!!!Maman, ce que tu peux être de mauvaise foi!...Laisse donc Sophie se bronzer tranquillement dans les Iles...Elle vit sa vie!...On se débrouillera sans elle! (*Se parlant à elle-même*) Bon...! Moi, j'ai presque fini ma déco ...Il me faut encore une grosse étoile...et après ce sera top!
Elle sort.

CHARLOTTE: (*Au téléphone, d'une voix très gaie, un peu forcée.*) Allo, Alice! Ma chère Alice! C'est Charlotte! Alors, je passe vous prendre dans dix minutes? J'espère que vous êtes prête!...Comment non? Attendez!...Qu'est-ce que vous me

racontez?!!!Vous êtes au lit!!!...Je vous ai réveillée?!!! Mais comment ça au lit? Qu'est-ce que vous me dites?... Gaston vous a décommandée?!!!... (*prenant un ton mi amusé, mi en colère.*) Oh non!... Vraiment...ça n'est pas possible! Je ne sais pas ce qu'il a aujourd'hui...Il est insupportable!...Oui, oui, oui... depuis ce matin, il n'arrête pas de faire des blagues... aux uns et aux autres!...Un vrai gamin!...Ah oui, là, vous avez raison Alice... Là, il a exagéré!...Ah non! Ça n'est pas possible,...il vous a dit ça!!!...Et vous l'avez vraiment cru!... Oh, ma pauvre Alice!...C'est sûr... c'est de très mauvais goût!!!...Ah, oui, oui, oui, je suis tout à fait d'accord avec vous, c'est une blague stupide!...Oui, idiote!...Mais, allez Alice... soyons bonnes joueuses! Il nous a bien attrapées toutes les deux! ...Pardonnons-lui. Ce soir c'est la fête!... Allez, je passe vous prendre dans un quart d'heure...Et vous verrez...nous rirons de bon cœur de toutes ces bêtises, ensemble, tout à l'heure!...A tout de suite, ma chère Alice! (*Elle raccroche.*)
Oh, là, là! Eh bien !...Heureusement que je l'ai rappelée sinon elle était fâchée à vie !!!

Mathilde entre avec une étoile pour le sapin.

Mat! Je pars tout de suite. Je vais chercher cousine Alice...Je ne peux pas la faire attendre, elle serait trop furieuse!...Dis-moi ma chérie, comme je ne vais pas avoir le temps de m'en occuper...pourras-tu me joindre une agence de placement digne de ce nom? Tu leur demanderas un couple d'extras pour servir le dîner! Tchao!

Sans attendre la réponse de Mathilde, Charlotte sort avec désinvolture.

MATHILDE: (*ahurie*) Ah ben ça alors! Elle ne manque pas de culot, ma mère! Il faut que moi, je lui trouve deux serveurs!...Un soir de Noël! A huit heures! Mais qu'est-ce qu'elle me demande là? C'est un truc impossible ça!...Comment est-ce qu'elle veut que je fasse?... Ah, cette façon qu'elle a de toujours se décharger de ses problèmes sur les autres, on ne la changera pas! Quelle barbe! (*Le téléphone sonne.*) Allo!...Oui!...Mathilde Blanchard?!!!...Oui, c'est moi!...Le Secours Catholique!...Ah oui!...Oui, c'est ça, c'est bien moi qui demande tous les ans, à recevoir des clochards...à Noël...Oui, vous m'avez compris: (*Insistant sur les mots et un peu agacée.*)... " des personnes sans domicile fixe pour vivre cette belle soirée de partage" ...(surprise) Ah bon?!!! Vous en avez justement deux qui viennent de se présenter à l'instant!!!...Vous me les avez tout de suite envoyés!...Ah bon! ...Un homme et une femme...Mais dites-moi...Je voudrais savoir...Est-ce que vous pourriez me préciser ...?... Ah ça alors!...Ils ont déjà raccroché!...Bon, eh bien moi qu'est-ce que je fais maintenant?... Me voilà dans de beaux draps!...Deux clodos qui rappellent...et maman qui me balance son problème de serveurs!
A la fin de cette dernière phrase, le visage de Mathilde s'éclaire. Elle vient de

trouver la solution à ses deux problèmes.

Wouah!!! Mais voilà la solution..., servie à domicile!... Mes deux cloches, j'en fais deux serveurs! Ni vu ni connu! Sincèrement, je m'admire. Je suis géniale!

Entrée de Gaston. Il semble accaparé par ses pensées. Il tente d'ajuster sa cravate.

GASTON: Chérie! Pourrais-tu...? Ah c'est toi Mat! Je me bagarre depuis dix minutes avec ce fichu nœud de cravate! Si tu pouvais m'aider?

MATHILDE: *(enthousiaste)* Mais bien sûr que je peux... Ce soir je me sens capable de régler tous les problèmes! Figure-toi, mon petit papa, que je viens de les recruter, les deux extras qui vont nous servir le dîner ce soir!... Une sacrée chance...une famille qui les a décommandés ...au dernier moment...

GASTON: Ah bon! Alors tout est parfait! Ta chère maman va enfin retrouver sa sérénité! Elle qui était si stressée, la pauvre! Elle va être bien soulagée!*(Il rentre à nouveau dans sa chambre pour terminer de s'habiller.)*

MATHILDE: *(sceptique.)* Soulagée? Enfin...espérons-le! Pourvu que ça se passe sans trop de casse!

A ces mots, Gaston revient dans le salon.

GASTON: *(qui ne comprend pas et qui est perdu dans ses pensées.)* De quelle casse est-ce que tu parles? Mais ces gens ne casseront rien, rassure-toi, c'est leur métier!...Ils ont l'habitude! Ne crains rien pour la vaisselle! Tu vas voir, tout sera parfait! *(Soudain gêné)* Dis-moi, ma chérie...Je voudrais que tu me donnes ton avis...Oui, parce que c'est toi qui a l'avis le plus sûr dans cette maison! Ta maman est charmante mais j'ai comme l'impression, parfois, qu'elle ne m'écoute pas! *(Mathilde acquiesce en souriant.)* Voilà...J'ai...en ce moment quelques problèmes de trésorerie dans mon entreprise...enfin...de **gros** problèmes... et donc...j'ai l'intention de demander un petit prêt...très momentané...à mes amis Pontd'or...ce soir... avant le dîner...Mais voilà, plus j'y réfléchis et moins je suis sûr que c'est une bonne idée...Alors...toi...tu en penserais quoi? Qu'est-ce que tu me conseillerais?

MATHILDE: *(qui pense à Sébastien)* J'en pense ...J'en pense ...que cette idée d'emprunt aux Pontd'or...en ce moment...ça ne m'arrange pas vraiment moi non plus...

GASTON: Comment ça...Ça ne t'arrange pas...?!!!

MATHILDE: ...Enfin...ça me met mal à l'aise!

GASTON: Ça te met mal à l'aise?!!!...Comment ça?!!!...Tu les connais les Pontd'or?

MATHILDE: (*prise en faute*) ...Euh non!...Enfin...oui!

GASTON: Oui!???

MATHILDE: Enfin non..., mais tu vois, je suis partagée ...D'un côté, si tu parles d'argent avant le dîner...tu risques de plomber l'ambiance...et d'un autre côté, si tu annules le réveillon, je ne sais plus quoi faire de mes serveurs!

GASTON: Mathilde, oublions un peu le réveillon, mettons- le un peu de côté, s'il te plaît, deux minutes...Excuse-moi de revenir à ce qui me tracasse... Sincèrement, qu'est-ce que tu penses-tu de mon idée d'emprunter de l'argent aux Pontd'or?

MATHILDE: Sincèrement...?!!! Eh bien sincèrement...ça m'embête!

GASTON: Ecoute, ma chérie, c'est que je n'ai pas le choix! Je dois trouver 500000euros d'une façon ou d'une autre...et avant le premier janvier!

MATHILDE: Papa, je le sais bien que pour toi, en ce moment la situation est très difficile...mais enfin pourquoi est-ce que tu demandes de l'aide à des tiers... Pourquoi est-ce que tu ne demandes pas à la cousine Alice..., ça ne sortirait pas de la famille?!!!

GASTON: J'y ai bien pensé, figure-toi! Mais tu sais que notre chère cousine n'a jamais approuvé ma gestion des affaires et elle va sûrement en profiter...Elle va...Elle va...

MATHILDE:...Oui, elle va...elle va sûrement se foutre de ta gueule, ça c'est sûr! Et après... qu'est-ce que ça peut te faire? Tu as avalé d'autres couleuvres dans ta vie, non?!!! Et là, pour 500000 euros, le jeu en vaut la chandelle!

GASTON: Tu as raison! Ça vaudrait le coup! Je vais demander de l'aide à Alice...et dans la foulée, je décommande les Pontd'or!

MATHILDE: (*qui repense brusquement que les Pontd'or sont les parents de Sébastien.*) Ah mais non, surtout ne décommande pas les parents de Sé...Non, ne décommande personne! On ne sait jamais, on peut encore avoir besoin d'eux... (*En aparté*) Enfin, surtout moi!... (*à Gaston*) Réfléchis papa! Rien n'est encore fait avec

la cousine!... Tu ne lui as encore rien demandé! (*pour elle-même*) ... Et moi, maintenant que j'ai mes deux serveurs, je les garde et je dois les occuper!... (*à son père*) Donc pour le dîner...s'il te plaît, tu ne changes rien.... à aucun prix!

(*On sonne à la porte*).

GASTON: Tiens, les voilà tes serveurs! Ils ne sont pas en retard, c'est bon signe!

Gaston sort.

Mathilde va ouvrir.

Ce sont Monsieur et Madame de Pontd'or. Comme Gaston l'a déjà expliqué à Charlotte, ils sont habillés très simplement et sans beaucoup de soin: Madame Pontd'or porte un chapeau très "fatigué" et son sac à main n'est pas de la dernière mode. Ce sac doit être très reconnaissable et identique au sac à main de la cousine Alice.

Mathilde va donc les prendre pour les deux clochards du Secours Catholique.

Anne et Etienne se tiennent comme des personnes en visite.

Mathilde est très excitée, contente et fière d'elle.

ETIENNE de PONTD'OR: Bonsoir Mademoiselle!...Mademoiselle Mathilde Blanchard...je présume...Veuillez nous excuser, Mademoiselle. Nous sommes désolés! Nous arrivons un peu en avance... Cependant, je crois que nous sommes attendus.

MATHILDE: (*très contente*) Bonsoir, bonsoir, tous les deux! Bien sûr que vous êtes attendus. Le Secours Catholique vient de me téléphoner...

ANNE de PONTD'OR : (*étonnée, en même temps qu' Etienne*)... Le... Secours Catholique...mais qu'est-ce que le Secours Catholique...?

MATHILDE: (*très énervée*) Si vous saviez comme je suis contente de vous voir!!!...C'est vraiment super "fun" que vous puissiez être là ce soir! Vous tombez à pic... Vous me sauvez la vie! Mais entrez donc! Je vais seulement vous demander de m'attendre deux petites secondes dans le salon, je reviens tout de suite, j'ai un entremets sur le feu!... (*sortant en dansant.*) Ouahouh!! Je les ai mes serveurs! Youpie, c'est super cool!

ANNE de PONTD'OR: (*qui répète sans comprendre*) Ah oui!...c'est super cool!...Dites-moi, mon cher Etienne..., elle ne nous prendrait pas pour un autre couple, cette jeune fille un peu...excitée?!!!

ETIENNE: Anne, voyons! Mais cette petite n'est pas excitée...! Elle a seulement la fraîcheur exubérante de la jeunesse! Moi je trouve que c'est plutôt agréable de voir enfin une jeune fille qui ne fait pas la gueule..., la tronche...enfin la tête!

ANNE: Mais enfin Etienne! Vous n'avez pas entendu?!!!... Elle nous a reçus comme si nous venions...du Secours Catholique! C'est tout de même étrange, non?

ETIENNE: (*soudain inquiet.*) Attendez, attendez...oui, elle a bien mentionné le Secours Catholique!!!...Est-ce qu'elle n'a pas parlé de serveurs, aussi?

ANNE: Si... elle a parlé de serveurs. Et ça avait l'air de lui faire plaisir d'avoir trouvé deux serveurs, c'est le moins qu'on puisse dire, elle sautait comme un cabri !

ETIENNE: Alors l'explication est toute simple. Cette petite Mathilde doit être en train de préparer le réveillon pour des amis et elle est contente, voilà tout...!

ANNE: Etienne, vous ne m'ôtez pas de l'idée qu'elle s'est trompée sur notre identité! Je suis sûre qu'elle nous prend pour d'autres personnes!

ETIENNE: Ecoutez, ma chère Anne, c'est très facile d'en avoir le cœur net. Nous allons la questionner discrètement...et vous allez voir que nous dissiperons rapidement le malentendu, si malentendu il y a!

Entrée de Mathilde.

ETIENNE de PONTD'OR: Dites-moi, Mademoiselle, vous devez être Mathilde la fille de Gaston. (*Mathilde acquiesce.*) Figurez-vous qu'il m'a souvent parlé de vous!

MATHILDE: (*étonnée*) Ah bon? Vous connaissez mon père ?!! Mais comment c'est possible ça? Il vous a parlé de moi?

ANNE DE PONTD'OR: (*très "classe"*) Oh oui, c'est un de ses sujets préférés! Nous avons le bonheur de très bien connaître ce cher Gaston! C'est une bénédiction pour nous de l'avoir pour ami depuis si longtemps! Il a tellement aidé mon mari, il y a quelques années!

MATHILDE: (*à Gaston.*) Ah! Je vois...Vu votre situation précaire...en fait, il a dû vous tirer du ruisseau...?

ETIENNE de PONTD'OR: (*amusé*) Du ruisseau...Vous y allez un peu fort, Mademoiselle!...Non, je n'en étais tout de même pas là!...Mais c'est vrai que c'est

Gaston qui m'a tout de même mis le pied à l'étrier!

ANNE de PONTD'OR: Etienne doit sa place exceptionnelle à votre père!

MATHILDE: Ah! Ça y est! J'ai pigé! Le pied à l'étrier...Ah oui, le pied à l'étrier! Papa vous a trouvé un bon boulot... à l'Ecole de cavalerie?!!! Un petit job sympa, facile et sans grandes responsabilités...?

ETIENNE de PONTD'OR: (*riant*) Vous êtes très amusante Mademoiselle! C'est presque ça!...Gaston m'a permis de trouver un ...boulot, enfin...un job sympa... comme vous dites!!!

MATHILDE: Eh bien, ce soir, ça tombe bien, c'est vous qui allez lui rendre service ...et quand je parle de service...On ne peut pas mieux dire!!!

ANNE de PONTD'OR: (*assez enthousiaste.*) Ma foi, c'est avec un grand plaisir que nous l'aiderons à notre tour...Et puisque l'occasion nous en est donnée ce soir...!

MATHILDE: Eh bien, voilà! C'est très simple. Je vais vous demander de passer à la cuisine. Je vais vous expliquer en quoi consiste le travail et nous allons tout de suite choisir votre tenue.

ETIENNE de PONTD'OR: A la cuisine?!!!

ANNE de PONTD'OR: Choisir notre tenue?!!!

MATHILDE: (*moqueuse.*) Oui, ça ne sera pas du luxe...parce que, permettez-moi de vous le faire remarquer mais votre tenue est loin d'être "clean"! Vous ne comptiez tout de même pas servir les petits fours habillés comme ça! On verrait du premier coup d'œil d'où vous sortez!

ETIENNE de PONTD'OR: ...Servir les petits fours?!!!

ANNE: D'où nous sortons??? ...Pas..."clean" ma tenue...! Mais je ne vois pas ce que ma toilette...!

MATHILDE: Parce que vous trouvez ça pratique, vous, de circuler en manteau avec un plateau au milieu des invités! En plus votre manteau...très franchement, sans vouloir vous vexer..., on dirait que vous avez pas mal couché avec!

ANNE: Couché avec!...Mon manteau...mais c'est une très bonne marque, du

griffé!...De la haute couture!...De la grande qualité! Je le porte depuis dix ans!

MATHILDE: Ah oui! Depuis dix ans quand même...! Alors j'ai compris, c'est l'usure qui lui donne cette espèce de côté pouilleux!

ANNE: (*outrée*) Pouilleux...mon manteau! Oh, mais mademoiselle...vraiment vous exa...!

ETIENNE: (*l'interrompant*) Chut, taisez-vous mon amie! N'oubliez pas que Mademoiselle est la fille de Gaston...Gaston auquel je dois tout!

MATHILDE: C'est ça ! Et vous voulez lui faire un très grand plaisir, à Gaston, ce soir, n'est-ce pas?

ETIENNE: Mais oui, certainement. Je ferais n'importe quoi pour mon ami Blanchard!

MATHILDE: (*Elle parle tout en faisant l'inspection de la tenue d'Etienne.*) Eh bien, c'est parfait, on est d'accord!...On y va! Il n'y a pas de temps à perdre! Mais tout de suite, vous allez me faire le plaisir de virer cette horreur de vieux costume!...Je ne veux plus le voir, compris...c'est taché...c'est fripé! Tiens, tant que vous y êtes, vous virerez aussi votre chemise...Faut dire qu'elle n'est pas nette, nette votre chemise... et en plus, elle a le col tout élimé ! Elle date pas des dernières soldes!... Vous allez me bazarder rapide aussi vos socquettes qui sont abominables!...Mais où est-ce qu'on peut encore acheter des horreurs pareilles! Des socquettes rayées...à petits chats!!!...Ah, oui, je vois, vous avez dû les pêcher dans une poubelle! Tiens du même coup, pendant que vous y serez, vous en profiterez pour les balancer dans le lave-linge en passant...parce que, en plus d'être moches... elles schlinguent!

Mathilde pousse Etienne dans la cuisine. Anne de Pontd'or, outrée, éberluée, sans voix reste dans le salon. Mathilde, sans ménagement revient, la prend par le bras et l'entraîne à son tour. Anne n'a pas quitté son sac.

MATHILDE: Allez, ouste, venez, vous aussi! Y a pas à lambiner! Y a du taf!

Entrée de Charlotte. Elle parle à Alice qui est restée dans le couloir.

CHARLOTTE: (*avec un sac identique à celui que portait Anne de Pontd'or*) Mais non, Alice! N'ayez pas peur! Il n'y a plus personne dans le salon! Ne vous inquiétez donc pas comme ça! Entrez donc!

Entrée d'Alice, en pantoufles, très embarrassée. Elle s'assure que la pièce est bien vide.

CHARLOTTE: Voilà! Eh bien, nous sommes arrivées ma chère cousine! Maintenant que la soirée commence!!! Elle va être superbe! (*Elle ouvre le sac.*) Tenez, Alice, vous allez pouvoir quitter votre manteau... (*Alice, gênée, montre ses pieds chaussés de charentaises tandis que Charlotte sort des boots en fourrure du sac.*)...et vos ... pantoufles! Mais regardez, cousine, j'ai pensé à votre bien-être. J'ai emporté vos plus belles chaussures d'hiver! Vous allez les passer tout de suite!

ALICE: (*éonnée et très déçue examine les boots.*) Pour un réveillon, ça fait peut être un peu rustique, non? Sincèrement, si j'avais choisi toute seule, j'aurais plutôt pris des escarpins...Enfin, c'est mieux que mes vieilles charentaises! (*se chaussant*) Tout de même, Charlotte...vous auriez pu me laisser un peu de temps! Cinq minutes de plus et j'aurais fini de m'habiller...! Et puis ce n'était pas le moment de me sortir du lit...je venais de prendre tous mes somnifères!...A tous les coups, je vais piquer du nez dans mon assiette et ronfler dès les hors d'oeuvres!

CHARLOTTE: Allons, allons, tout ça n'est pas grave du tout! Vous vous faites du souci pour rien! Pour ce qui est de vous habiller, il n'y a pas de problème, vous allez finir de vous préparer ici, ma chère Alice!... Pour ce qui est de vos bottillons, pas de problème non plus... pensez-vous que quelqu'un ira regarder vos pieds sous la table! Et pour vos somnifères..., bah, la belle histoire, avec toute l'animation qu'il va y avoir autour de vous, ils n'auront aucun effet, vous allez être excitée comme une petite puce!

ALICE: J'ai quand même pris double dose de tous mes calmants... plus un tilleul et deux camomilles!

CHARLOTTE: Alors, ce sera une soirée merveilleuse! Vous allez vous sentir calme,...légère, sereine... zen!

ALICE: Zen?!!! Eh bien, je le souhaite!...En ce moment je me sens surtout endormie, molle et embrumée! (*Tout à coup inquiète.*)... Oh, mais j'y pense!...C'est une catastrophe! Mon tailleur, Charlotte?... Je n'ai même pas eu le temps de prendre mon tailleur...Mon tailleur que je venais d'aller chercher au pressing! Vous avez vu dans quelle tenue je suis pour passer le réveillon?!!! (*Elle quitte son manteau. Elle est en chemise de nuit!*) Mais enfin, Charlotte, pourquoi ne m'avez-vous pas laissé cinq minutes de plus...! Regardez-moi! Je ne peux quand même pas réveillonner comme ça, moi! ...Ça fait un peu olé-olé tout de même!!!

CHARLOTTE: Mais Alice, ma chère cousine, vous avez tort de vous inquiéter comme ça! J'y ai pensé également, voyons! Je n'allais pas vous emmener sans prendre aussi votre tenue de fête!...Sans rien vous dire, je l'ai emporté aussi votre bel ensemble!...Et le voici!!! (*Tout d'abord triomphante, elle sort le vêtement roulé en boule dans son sac du pressing puis devant l'aspect froissé des vêtements elle perd de sa superbe mais finit par rire de la situation dans le dos d'Alice .*)

ALICE: (*sort le vêtement du sac. Tout est horriblement fripé.*) Oh, je suis soulagée! J'ai eu peur d'avoir à passer toute la fête de Noël en chemise de nuit! Vous êtes bien gentille, Charlotte! (*...et tout en essayant de défroisser le tailleur*)...Mais, tout de même, je me demande s'il n'est pas un tout petit peu froissé ce tailleur!

CHARLOTTE: (*de très mauvaise foi*) Mais non, voyons Alice! Vous vous faites des idées! Mais pas du tout! Qu'est-ce que vous êtes allée imaginer? Il n'est pas du tout froissé votre tailleur! Il est magnifique! Il vous ira comme un gant! Vous serez encore la plus élégante ce soir, allez!...Tenez, passez-la donc votre tenue, dans notre chambre, à côté, vous vous sentirez plus à l'aise!

Alice sort avec son tailleur et ses boots, à droite en direction de la chambre. Elle parle avec Charlotte mais des coulisses. Charlotte pour de remettre de ses émotions, se sert (trop) à boire pendant son dialogue avec Alice.

ALICE: (*étouffant un bâillement*) Aaaaaaaaah!!! Ma petite Charlotte, vous m'avez bien dit que vous receviez les Pontd'or ce soir au réveillon?

CHARLOTTE: Oui, c'est cela. Anne et Etienne de Pontd'or. Vous savez: Etienne de Pontd'or... le député!

ALICE: Oui, oui, oui,... Etienne et Anne! Eh bien figurez-vous Charlotte...comme le monde est petit...je les connais!

CHARLOTTE: Vous connaissez les Pontd'or!!!

ALICE: Oui! Mais il y a déjà un bon bout de temps que je n'ai pas eu le plaisir de les revoir!... Des gens charmants, très aimables, très bien éduqués!... Ils ont un fils, je crois... (*baillant*) Aaaaaaah! Oui, oui, c'est ça, un fils! Je connaissais son prénom?...Voyons...son prénom, son prénom... c'était... Sébastien!... si ma mémoire est bonne!...Voilà, je suis prête! Je vous rejoins Charlotte!

Alice entre. Elle est "habillée". Tous ces vêtements sont fripés et mis sans soin. Elle

tient sa chemise de nuit à la main.

ALICE: Ma chère, je ne sais pas pourquoi mais je n'arrive pas à me voir dans le miroir de votre chambre. Il est peut-être mal placé...un peu dans l'ombre...Comment suis-je? Soyez honnête avec moi et n'hésitez pas à me dire s'il y a quelque chose qui cloche! Surtout dites-le moi! Je ne voudrais pas vous faire honte ce soir!

CHARLOTTE: *(de très mauvaise foi, tout en tentant d'arranger la tenue de la cousine.)* Mais non, mais non, je vous assure que tout va bien, ma chère Alice! Je ne vois vraiment pas ce que l'on pourrait avoir à redire à votre tenue! Vous êtes superbe, très "classe"...comme toujours! Ce tailleur vous va à ravir!

ALICE: Donnez-moi vite mon sac à main, Charlotte, que j'y glisse ma chemise de nuit et mes pantoufles, ces vieilles horreurs! Je mourrais de honte si quelqu'un tombait dessus.

CHARLOTTE: Tenez, le voici votre sac ma cousine! Allez-y, soyez tranquille personne ne les trouvera. Pourquoi voulez-vous que quelqu'un ait la curiosité de regarder là-dedans!

ALICE: *(tout en rangeant ses affaires étouffe un bâillement)* Je ne voudrais pas vous contredire Charlotte, mais je crois bien...Aaaaaaah... que mes somni...fères commencent à... agir! Aaaaah...Je me sens toute flasque, toute coto...nneuse!

CHARLOTTE: Pas de problèmes, Alice! Je sais ce qu'il faut faire! Attendez-moi deux minutes. Je vais vous chercher à la cave de quoi vous réveiller!

ALICE: *(à moitié somnolente)* Merci beaucoup Charlotte, vous êtes bien aimable! *(Elle s'affale dans un fauteuil en bâillant bruyamment, son sac est près d'elle sur le canapé.)* Ça va me réveiller! Mais pas trop d'alcool quand même...!!! Aaaaaaah...Avec les barbi...turiques... ça ne se... mélange...pas trop...bien tout ça!

Entrée de Gaston. Amusé, il découvre Alice endormie.

Il veut essayer de la réveiller brutalement.

Il fait mine de la secouer brutalement, de lui crier dans les oreilles, de lui casser un vase sur la tête mais il se ravise.

Finalement il s'adresse à elle très doucement.

GASTON: Ma chère Alice! Ma cousine, vous étiez là!...Et je ne vous avais pas entendu arriver! Je suis désolé de ne pas avoir été là pour vous accueillir!...Mais où est donc Charlotte? Elle ne vous a pas laissée toute seule tout de même?!!!

ALICE: *(d'une voix pâteuse)* Bonsoir, bonsoir... Gaston! Tiens! ...Mais comment ça se fait?!!! Tu n'es pas parti à Pékin ?!!!

GASTON: *(qui a déjà oublié son mensonge.)* A Pékin?

ALICE: Eh bien oui, à Pékin...pour tes affaires!

GASTON: *(qui ne comprend toujours pas.)* Mais je n'ai pas d'affaires à régler à Pékin, ma cousine!

ALICE: *(qui suit son idée.)* Ah...je vois...Aaaaah...Tu as raté ton... avion?!!!

GASTON: *(qui met un temps pour comprendre l'allusion.)*...J'ai raté mon avion???...Ah oui, oui, oui! C'est ça, oui, j'ai...raté mon avion?!!!

ALICE: Ton avion pour Pékin!

GASTON: *(qui comprend enfin.)* Oui, c'est ça...mon avion pour Pékin!

ALICE: Ça va être embêtant pour toi, ce contretemps? Aaaaah.... Excuse-moi! Je suis un peu fatiguée!...Charlotte est allée... me cher...cher de quoi me re...mettre sur...sur pied!

GASTON: *(très amusé pense que sa cousine a trop bu. Il mime une personne ivre.)* Oui, oui! Je vois ce que c'est, ma cousine! Ça arrive à tout le monde! Vous avez pris un peu d'avance sur le réveillon!... Vous avez tapé un peu fort dans les apéritifs?!!!

ALICE: *(fâchée de l'allusion et tentant de se mettre debout)* Mon petit Gaston, tu n'es... qu'un méchant gamin... et je ne suppor...terais pas une...minute...de plus tes insi...nuations!

Entrée de Charlotte, très éméchée, une bouteille débouchée à la main.

CHARLOTTE: Ah! Tu es là Gaston!...Cousine Alice, voilà de quoi vous requinquer! Une vieille fine de douze ans d'âge! Je... Je viens d'y goûter! Faites-moi confiance, c'est de la bonne! Vous allez m'en dire des nouvelles!

Charlotte s'assied sur le canapé et tout de suite se sert à boire et offre un verre à Alice.

ALICE: Merci, merci, ma petite Charlotte! J'en...j'en... ai bien be...besoin! Vous avez raison. Avec un petit verre d'alcool...j'y verrais peut-être plus clair!

GASTON: (*outré*) Charlotte! Mais ça ne va pas! Tu es folle! Tu ne veux tout de même pas faire encore boire la cousine? Tu ne vois donc pas dans quel état elle est déjà?!!!

CHARLOTTE: Mais...Ali... Alice va...va très...très bien. Elle est en super forme! Il lui faut seu...seulement un petit remontant...pou...pour l'énerver un peu!

GASTON: Pourquoi veux-tu l'énerver?!!! Elle est complètement partie. Elle ne tient pas debout!

CHARLOTTE: Ne t'o...t'occupe pas de ça! C'est moi qui soigne Cousine! C'est moi l'infir...c'est moi l'infirmière...!

GASTON: Mais enfin, Charlotte qu'est-ce qui se passe! On dirait que tu as bu... toi aussi!!!

CHARLOTTE: Bah, mais non, j'ai bu...rien du tout!...Ou...ou alors, seulement un petit verre ou deux pour goûter...Peut-être trois...! Va savoir!...Tiens! A la vôtre Alice!

ALICE: A la ...tienne... Gaston et...joyeux Noël!

GASTON: Mais enfin, cousine Alice! Qu'est-ce qui vous est arrivé? Qu'est-ce que vous avez fait à vos vêtements? Vous vous êtes roulée par terre avec...ou quoi?!!!

ALICE: (*Pendant la scène sur le canapé, les deux femmes ne vont pas arrêter de rire comme des folles.*) Mais non, Gaston...ça n'est pas pour... ça... que je suis froissée...C'est à cause de Charlotte et... de son sac...de chemise de nuit...!

GASTON: A cause de la chemise de nuit de Charlotte?!!! Mais qu'est-ce que...?!!!

ALICE: Mais non...pas de la chemise de nuit de Charlotte...de la chemise de nuit du teinturier...mais non, qu'est-ce que je raconte...Il avait pas de chemise de nuit le teinturier...c'est à cause de son sac... au tein...turier...!

CHARLOTTE: Oui, oui, c'est ça! Il...il ne faut surtout pas oublier le teinturier, Alice! A Gaston...il faut bien lui expliquer tout, tout, tout! Il ne faut rien oublier...pa...parce qu'autrement, il ne va pas comprendre!

ALICE: Ah non! Aaaaaah.... Il ne faut pas...oublier le tein...turier et surtout pas son... machin en plastique...qui froisse...les affaires...!

GASTON: Mais enfin, expliquez-moi tout ça clairement! De quoi est-ce que vous parlez! De quel teinturier!...et de quel...machin en plastique! Je ne comprends rien de rien à ce que vous racontez, toutes les deux!

CHARLOTTE: (*se redresse avec effort et s'affale sur Gaston pour garder son équilibre*) Enfin...bon voilà!...Ali... Alice est toute froissée et... On ne va pas en faire tout un fromage!...D'ailleurs, on s'en contrefiche de la cousine et de son tailleur à la noix!!!

ALICE: Mais non, c'est pas grave!...Vous avez raison Charlotte!... Et puis c'est la mode au tissu froissé! Je vais être dans le coup pour une fois!...Et puis maintenant, je me sens beaucoup mieux, Charlotte! (*Reprenant la bouteille pour la boire au goulot*) C'est très efficace le coup de l'alcool! Ça réveillerait un mort votre petite goutte! Tenez, je vais en reprendre un petit coup! Allez hop, pour la route!

GASTON: (*intervenant pour l'en empêcher*) Ah non, Alice! Il n'en est pas question! Donnez-moi tout de suite cette bouteille! D'ailleurs ce n'est pas le moment de boire! Vous avez dû oublier, toutes les deux que nous sommes sur le point d'accueillir nos amis...les Pontd'or...et que j'aimerais bien que tout le monde soit en état de les recevoir dignement!

CHARLOTTE: Sur...surtout que tu veux leur demander des sous aux Pontd'or!

ALICE: Leur demander des sous!!!...Gaston! Qu'est-ce que je comprends là ?!! Tu as des ennuis financiers ... (*Aaaaaah!...Elle baille.*) Tu as besoin d'argent ! Et tu ne m'en as pas parlé à moi, en premier, à moi, ta cousine?!!!

GASTON: Mais non, chère Alice, rassurez-vous, tout va bien. Je n'ai aucun ennui... ni financier...ni d'aucune sorte!

CHARLOTTE: Ben tiens!!!Et mon œil! Aucun en..ennui fi...financier!... Hic!... Gaston a seulement un trou...un GROS trou...!

ALICE: Un GROS trou! Où ça?!!!

CHARLOTTE: (*toujours éméchée*) A la banque... de 500000euros!

ALICE: (*tout à fait réveillée.*) Charlotte! Qu'est-ce que vous me racontez? 500000 euros! Mais ça n'est pas rien ça...500000 euros!...C'est une somme énorme! Et toi, Gaston, bien sûr, tu comptes sur les Pontd'or pour te prêter cet argent?

GASTON: (*gêné*) ...Un peu, oui. Ils me tireraient d'une bien fâcheuse situation si c'était possible!

ALICE: Eh bien! Souhaitons que tu aies raison, ce serait de vrais amis! Mais une somme pareille... en liquide... je présume..., tu crois qu'ils sont à même de te prêter ça, les Pontd'or?!!!...Mon pauvre Gaston, mais qu'est-ce qui t'est arrivé??? Tout marchait si bien...enfin d'après ce que tu me disais!...Mais qu'est-ce qui a bien pu...? Ah si, je vois!...C'est ta sacrée délocalisation en Turquie qui n'a pas marché! Pourtant, ce n'est pas faute de t'avoir prévenu! ...Tu le sais bien qu'on ne peut jamais rien faire de bon avec ces envahisseurs à turbans!

CHARLOTTE : (*très "partie"*) Mais...ma...ma cousine...c'est fini tout ça! Les Turcs...ils... nous "avachissent" plus...pardon!...Les Turcs, ils nous envahissent plus avec leurs "rubans", pardon...avec leurs turbans!!! (*à part*) Oh là, là! Qu'est-ce qui se passe! J'ai des...drôles de... difficultés à... parler, moi! (*Elle se sert un peu d'eau et tout ira mieux.*)

GASTON: (*répondant à Alice.*) Eh bien, voilà,... voilà pourquoi je n'ai pas voulu vous parler de mes problèmes, cousine Alice...! Tout de suite vous me faites des remarques désobligeantes! Je savais que vous alliez me la reprocher, ma politique commerciale!

CHARLOTTE: (*qui veut intervenir pour couper court à la conversation.*) Eh bien moi, ce soir, je ne veux pas qu'on parle de politique...commerciale ou non. (*Elle se ressert un verre d'eau.*)

ALICE: (*continuant son dialogue avec Gaston.*) Vraiment, Gaston, je suis déçue que tu ne m'aies pas confié tes problèmes! Que tu n'aies pas pensé à faire appel à moi!... Ça m'aurait fait tellement plaisir de t'aider!

GASTON: (*fier.*) Je vous remercie cousine Alice, mais les choses ne vont pas si mal. Il n'y a aucun caractère d'urgence. C'est promis, je vous demanderai votre aide si... un jour... peut-être...on ne sait jamais...le besoin s'en faisait sentir mais je n'en suis pas là ...heureusement! (*se donnant une raison de s'éclipser, il regarde sa montre.*) Bon...eh bien...je vous laisse...je...je dois finir de me préparer!

CHARLOTTE: (*encore un verre d'eau*) Ça va mieux moi maintenant! J'ai à nouveau

les idées claires... ou à peu près. Je ne sais pas ce que j'ai eu...Le salon tournait autour de moi...mes idées ne correspondaient pas avec mes paroles...Je vous voyais en double...! Dites-moi...Alice, maintenant nous pourrions peut-être...

Entrée de Mathilde. Elle embrasse Alice.

MATHILDE: Ah! Te voilà, maman!... Bonsoir cousine Alice! Eh bien, je suis très contente que vous soyez avec nous ce soir. (*Avisant les "boots" d'Alice.*) Mais qu'est-ce qui se passe? Vous avez pris un refroidissement ou alors c'est papa qui vous a fait croire que le chauffage était en panne!

CHARLOTTE: (*regardant Alice avec insistance.*) Mais non, mais non, ce n'est rien! Alice a seulement un petit problème avec ses escarpins neufs. Figure-toi qu'ils lui serrent trop le pied et lui blessent le gros orteil!

ALICE: (*qui comprend qu'elle doit se taire, riant.*) Mais là, comme tu vois, pas de problèmes, dans ces superbes papattes "made in nounours", mes gros orteils vont s'amuser comme des petits fous! (*Alice embrasse à nouveau Mathilde.*) Tu sais, ma chérie, que moi aussi je suis bien contente d'être encore ici, avec vous, cette année pour le réveillon de Noël!...Et finalement, je suis ravie que ton père ait raté son avion! Comme ça, la famille sera au complet!

MATHILDE: Comment ça? Papa a raté son avion! Mais quel avion? Son avion pour où?

CHARLOTTE: (*intervenant pour faire taire Mathilde.*)...Mais son avion pour Pékin, ma chérie!...Tu sais bien que ton père devait se rendre à...à un très important colloque à Pékin...en...en Espagne!!!

MATHILDE: Pékin?!!!...Mais c'est pas en Espagne, Pékin !!!

ALICE: Je crois que Charlotte, vous avez voulu dire: en Chine...

CHARLOTTE: Oui, c'est ça ...en Chine! Enfin bon, la Chine ou l'Espagne c'est pareil...ou presque!

ALICE: Oh non, Charlotte...tout de même, là, vous exagérez!

Alice, après cette réplique se cherche un fauteuil, s'installe, baille et on sent qu'elle lutte pour ne pas s'endormir.

CHARLOTTE: Si, Alice, c'est pareil, (*Insistant bien pour que Mathilde comprenne.*)...du moment que Gaston a raté son avion...le résultat est le même!!!

MATHILDE: (*qui a compris*) Oui, oui, tu as raison, maman! Papa sera là pour les fêtes et c'est l'essentiel!...En plus, je vais vous annoncer une méga nouvelle!!!...Je les ai trouvés les deux serveurs pour le repas de réveillon! Un homme et une femme! C'est inespéré, non?

CHARLOTTE: Un couple! Eh bien, c'est parfait!...Mais tu as été bien vite...j'ai un doute!...Ce sont des gens sérieux, j'espère! Dis-moi: Ils t'ont paru comment? Polis? Stylés...On va pouvoir leur faire confiance au moins?... Parce que c'est toujours ça le problème avec les employés de maison, la confiance!

MATHILDE: Ils ont l'air très bien! Tu peux me croire!...Ils m'ont même surprise au début parce qu'ils ont une façon de parler very bizarre...Figure-toi qu'ils se vouvoient, entre mari et femme...! Ils sont très polis et leur tenue était hyper correcte. Je suis sûre qu'ils sauront se tenir à leur place et tu n'auras pas à craindre qu'ils se barrent... avec l'argenterie de grand-mère!

CHARLOTTE: Des employés "vieille France", mon rêve! Alors là, les Pontd'or vont en prendre plein la vue!

MATHILDE: (*se dirigeant vers la cuisine*) Tiens, je vais tout de suite vous les présenter! Vous allez vous faire votre petite idée! Mais attention! Vous allez être épatées!

ALICE: (*qui répète somnolente*) ...trépatées!

Entrée de Mathilde triomphante suivie de Anne et d'Etienne. En entrant Etienne très poliment s'efface devant les deux femmes. Anne et Etienne sont vêtus en serveurs. Anne semble gênée de porter une jupe noire, très courte sur laquelle elle tire de temps en temps pour essayer de l'allonger! Tous les deux semblent "en visite" et attendent d'être présentés!

MATHILDE: Maman, Cousine Alice, je suis très heureuse de vous présenter les deux personnes qualifiées qui vont assurer le service, en ce soir de réveillon...!

A ces mots, Etienne se précipite vers Charlotte qui lui tend la main, et à sa grande surprise lui fait un baisemain!

Anne de son côté, s'est approchée de la cousine Alice. Elle la salue d'une légère poignée de mains accompagnée d'une petite révérence.

Etienne vient ensuite faire un baisemain à Alice tandis que Anne salue Charlotte d'une légère poignée de mains très stylée!

Mathilde, Charlotte et Alice sont au comble de la surprise.

Alice semble reconnaître Anne et Etienne, mais, le cerveau embrumé, elle doute de ses yeux et ne dit rien.

ETIENNE: (*très mondain.*) Chère Madame, comme je suis heureux d'être là en ce beau soir...de Noël...pour enfin rendre, à mon tour, un petit service, à ce cher Gaston Blanchard, que j'affectionne tant et... qui, lui, m'a tellement soutenu!

ANNE: (*très mondaine.*) En effet, quelle occasion rêvée pour nous, aujourd'hui, de lui rendre un peu...oh, un tout petit peu de l'aide qu'il nous a offerte quand nous avons fait appel à lui!

CHARLOTTE: (*éberluée, à Mathilde*)... Parce qu'ils connaissent ton père?!!!!

MATHILDE: (*à Charlotte*) Oui...enfin, j'ai cru comprendre que papa a trouvé à Monsieur, autrefois un petit emploi de palefrenier... dans un centre d'équitation!

(Tête étonnée des Pontd'or.)

CHARLOTTE: (*à Anne et Etienne*) Un emploi de palefrenier...! Ah, je comprends, je comprends! Comme le hasard fait bien les choses! Donc pour ce soir...je vais vous dire ce que vous allez faire...ce que Gaston appréciera le plus...Vous allez vous charger du service de l'apéritif et du dîner de réveillon!

Surprise des Pontd'or.

ALICE: (*à demi réveillée, mais d'une voix forte*)...Oui...et en plus...en plus... il...il faudrait...leur en mettre plein la vue!... Il faut leur en mettre plein la vue aux Pontd'or, hein, c'est bien ce que vous avez dit Charlotte?!!! (*Sursaut d'Anne et Etienne*)...Parce qu'il faut qu'ils aboulent vite leur fric, les Pontd'or! (*Là-dessus, Alice semble se rendormir, mais non, elle ajoute...*) Il faut qu'ils aboulent plein, plein, plein de fric les Pontd'or!... Gaston, il en a besoin!

CHARLOTTE et MATHILDE: Oh! Cousine!!!

CHARLOTTE: (*sévère à Alice.*) Oh non, cousine Alice, je n'ai pas dit ça comme ça!...J'ai dit plus exactement: Il faudrait que ces gens prêtent un peu d'argent à Gaston...nuance!

MATHILDE: (*à Anne et Etienne, en passant dégouttée, la main sur les meubles*):
Bon, eh bien moi, je vois qu'avant de préparer les plateaux à apéritifs, il faudra d'abord passer un léger coup de chiffon, ici, dans le salon... parce que quand la bonne n'est pas là... la poussière danse!!! Je vais vous chercher votre matériel.

Mathilde sort en direction de la cuisine, suivie de Anne et Etienne éberlués.

CHARLOTTE: Alice, est-ce que vous m'entendez? Il faut que nous quittions cette pièce quelques minutes...le temps d'un petit ménage. Comment vous sentez-vous? Allez-vous pouvoir vous relever?

ALICE: (*se mettant debout difficilement. Elle baille.*) Oh, là, là! Ma pauvre Charlotte! Je suis encore un peu dans le flou... et mes idées sont très con...(*tête outrée de Charlotte*)très confuses!...Ah, ces somnifères, je ne devrais jamais en prendre. Ça me brouille complètement la tête!... Figurez-vous qu'à l'instant, j'ai même cru reconnaître vos deux serveurs!...Je vous le dis, c'est vraiment n'importe quoi ! J'ai l'impression de devenir folle ma chère Charlotte!

Elles sortent toutes les deux d'un pas mal assuré, par la porte du fond.

Alice oublie son sac près du canapé, à droite.

Entrée d'Anne et d'Etienne.

Ils commencent à faire le ménage mais ils ne savent visiblement pas s'y prendre.

ANNE: Etienne, mais qu'est-ce qui se passe ici? Vous avez bien entendu, vous aussi? On nous prend vraiment pour des employés de maison!

ETIENNE: Oui, bien sûr, j'ai entendu mais ce que j'ai compris surtout, c'est qu'on en veut à notre argent!... Et je vous avoue que si je n'avais pas autant confiance en Gaston ...je serais même prêt à croire qu'on est en train de nous tendre un piège!

ANNE: Vous avez entendu Madame Blanchard? : "...Il faut leur en mettre plein la vue aux Pontd'or ?!!!!" Qu'est-ce que ça peut bien vouloir dire?

ETIENNE: Je n'en sais rien, hélas!...Mais: "et qu'ils aboulent le fric!" Ça, ça a le mérite d'être clair!

ANNE: Etienne, je vous en prie, partons. La situation devient trop gênante ...Enfin!Vous nous imaginez en train de servir à table chez Gaston Blanchard un soir de réveillon...parce qu'il vous a aidé à vous faire élire député! Vous ne trouvez pas ça ridicule, vous?!!!

ETIENNE: (*péremptoire*) Non, ma chère Anne, rien n'est ridicule s'il s'agit d'aider Gaston! (*changeant de ton*) Cependant, c'est vrai, je vous l'avoue, beaucoup de choses me surprennent moi aussi...! Mais c'est justement pour cela que je tiens beaucoup à ce que nous restions! Il y a quelque chose d'étrange dans tout ça. Quelque chose qui m'échappe! Tout ça ressemble si peu à Gaston! Lui qui est si clair, si direct... Tant que je ne lui aurai pas parlé, je douterai de ce que je vois!

ANNE: Moi, figurez-vous que je ne doute plus de rien du tout ! J'ai très bien reconnu Alice Blanchard, assise tout à l'heure dans le canapé! Et c'est elle, bien elle, qui a parlé de... fric!

ETIENNE: Alice Blanchard! Enfin, voyons ma chère Anne! Vous vous trompez! Une dame aussi distinguée qu'Alice Blanchard... qui parlerait ...de...de fric!

ANNE: Je suis sûre que c'était Alice Blanchard. Je vous avoue que moi non plus, je ne la connaissais pas sous cet angle...D'ailleurs elle paraissait ivre...Elle ne nous a même pas reconnus...C'est vrai que déguisés comme ça...! Enfin, regardez-moi, Etienne! Est-ce que je peux décemment continuer à me montrer habillée comme une... grue?!!! (*Elle tire sur sa jupe comme pour l'allonger.*)

ETIENNE: (*qui regarde sa femme et semble brusquement très intéressé*) Chère amie, c'est vrai que ça vous change!... Fichtre de fichtre!!! Vous ne m'avez jamais habitué à des tenues aussi coquines et primesautières! (*Tout à fait égrillard et entreprenant*) Mais, savez-vous que ça ne me déplaît pas du tout, à moi, de voir enfin un peu vos petites gambettes!

Etienne pousse Anne sur le canapé.

ANNE: (*choquée.*) Etienne! Mais enfin, qu'est-ce qui vous prend mon ami?!!! Ce n'est plus de notre âge! Je pensais que ces polissonneries vous étaient sorties de l'esprit depuis longtemps!!!

ETIENNE: Je ne sais pas moi-même ce qui m'arrive, ça doit être cette ambiance de fête qui me rajeunit, je me sens tout gaillard! (*Il tente de caresser les jambes de sa femme et de l'embrasser mais Anne parvient à l'en empêcher.*)

ANNE: Mais enfin, Etienne, un peu de tenue! On pourrait nous surprendre!

ETIENNE: J'ai pas mal goûté au petit punch que j'ai préparé tout à l'heure. Ça doit être ça qui m'a échauffé les sangs! (*perdant un peu le contrôle de sa bonne éducation.*) Nom de Dieu, Anne, que vous avez des mollets affriolants!

ANNE: (*flattée du compliment de son mari.*) Mais Etienne, mon ami, vous perdez la tête! Je ne vous ai jamais vu dans un état pareil depuis le 14 juillet 1970, au tout début de notre voyage de noces à Arcachon...!

ETIENNE: (*grisé par les souvenirs*) Arcachon! Arcachon! Ne m'excitez pas avec tous ces souvenirs érotiques! (*Anne s'écarte d'Etienne.*) Anne, mais restez donc à côté de moi!

ANNE: Etienne, mon ami...vous êtes un vieux bouc lubrique!

ETIENNE: (*qui essaie de l'attraper*) Venez Anne,... venez ma petite poule Pontd'or! ...Ma petite poule Pontd'or!...Tiens c'est rigolo ça...ma petite poule Pontd'or!

ANNE: Etienne, laissez-moi tranquille! (*découvrant le sac d'Alice et le prenant pour le sien.*) Oh mais, regardez Etienne, mon sac! Je l'avais donc laissé là tout à l'heure! Je ne m'en souvenais plus du tout! Mon Dieu, quelle catastrophe si quelqu'un me l'avait volé...ou tout simplement ouvert!

ETIENNE: Une catastrophe?!?! Pourquoi une catastrophe? Qu'est-ce qu'il contient donc de si précieux votre sac à main!

ANNE: Mais Etienne! Vous avez perdu la mémoire! C'est vous qui m'avez dit de le prendre et de ne pas le quitter des yeux parce qu'il contenait tout ce qui allait sauver Gaston Blanchard de la faillite!

ETIENNE: (*tout à coup mystérieux et se parlant à lui-même.*) Mais oui, mais oui!... Vous avez raison! Il ne faut surtout pas perdre ce sac des yeux!...Gaston traverse de sérieuses difficultés financières, c'est sûr...Il a besoin qu'un ami comme moi l'aide en ce moment!...Et s'il nous a fait venir ce soir c'est un appel au secours!...Seulement voilà, Gaston a tellement de fierté que je ne sais pas s'il osera aborder le sujet avec moi!

Entrée d'Alice très énervée.

ALICE: Mon sac, où est-ce que j'ai mis mon sac? Pourvu que personne n'ait mis la main dessus!

Du regard, Alice fait un rapide tour de la pièce.

CHARLOTTE: Á l'évidence, il n'est pas là. Regardons dans la cuisine! (*Elle joint le*

geste à la parole et elle se précipite dans la cuisine.)

ALICE: Mais Charlotte je ne suis pas allée dans la cuisine...! Je t'assure que je ne suis pas allée à la cuisine aujourd'hui!... (*doutant d'elle brusquement.*) Enfin je ne crois pas...parce que je ne sais plus trop ce que je fais ce soir!

CHARLOTTE: (*trionphante avec le sac d'Anne.*) Le voici, le voici votre sac! Je me doutais bien que vous aviez mal regardé. Heureusement que j'étais là! Il était tout simplement au portemanteau!

ALICE: Au portemanteau! Mais quel portemanteau?!?! Vous voyez bien Charlotte que ça ne va plus,... je n'ai plus ma tête ce soir! J'aurais juré ne pas être allée à la cuisine!

CHARLOTTE: Mais ça n'est pas grave ça, ma chère Alice! C'est seulement les somnifères!

Alice sort donc avec le sac des Pontd'or.

Charlotte sort également en poussant Alice assez brusquement.

Anne et Etienne médusés, regardent le sac qu'Anne tient à la main. Très vite, mais avec méfiance, ils l'ouvrent. Etienne en sort, du bout des doigts, dégoutté, la vieille paire de charentaises de la cousine Alice.

ANNE: Mon Dieu, Etienne...Mais qu'est-ce que c'est que ces horreurs?!?!

ETIENNE: Anne! Vous aviez mis vos vieilles pantoufles dans votre sac?!?!

ANNE: Quelles vieilles pantoufles! Mais pas du tout, voyons!

ETIENNE: (*sortant une trousse assez importante.*) Et vous aviez pris aussi votre trousse de toilette?

ANNE: Mais enfin, Etienne! Pourquoi aurais-je emporté mes charentaises et ma trousse de toilette?!?! Nous n'étions pas invités à passer le week-end!!!

ETIENNE: Oh, je m'attends à tout! Vous, les femmes, vous transportez toujours tellement de choses ahurissantes dans vos sacs à main!!!

ANNE: Etienne, montrez-moi ce sac de plus près!

ETIENNE: Je ne vois rien d'autre là-dedans que des pantoufles, une chemise de nuit

et une trousse de toilette.

ANNE: Etienne, ce ne sont pas mes affaires! Ce sac ne m'appartient pas!

ETIENNE: Donc, l'autre sac qu'Alice vient d'emporter...si je suis bien le déroulement des événements...

ANNE: ...C'était le mien! C'était mon sac! Elle nous a pris notre sac!!! Avec l'argent!

ETIENNE: Allons, allons, Madame Blanchard n'est pas une voleuse. Il ne faut pas rien dramatiser!

ANNE: Pas une voleuse!...Pas une voleuse! Je commence à me poser des questions! C'est pourtant bien elle qui parlait à l'instant ...d'abouler le fric!!!

ETIENNE: Eh bien, nous allons le récupérer votre sac!

ANNE: Et je repose celui-ci où je l'ai trouvé! (*Anne remet le sac à droite du canapé, côté cour.*)

Le sac d'Alice avec les charentaises et la trousse de bons au porteur se trouvent maintenant à côté du canapé.

Entrée de Mathilde venant de la cuisine.

MATHILDE: Je suppose que vous devez en avoir fini avec le ménage. Alors, venez à la cuisine maintenant, que je vous explique pour le rôti!

Anne et Etienne entrent dans la cuisine. Mathilde inspecte rapidement le ménage (qui a été bâclé).

MATHILDE: (*regardant la trace de ses doigts qu'elle vient de passer sur les meubles.*) Oh, là, là! J'espère que mes deux lascars seront meilleurs en cuisine que pour le ménage...parce que là, ça laisse sérieusement à désirer!

Entrée de Gaston.

GASTON: Ah, Mathilde! Est-ce que par hasard tu saurais où est ta mère? J'aurais quand même bien aimé lui parler avant l'arrivée de mes invités...parce que, j'ai bien réfléchi et... sur ton conseil j'ai décidé que je ne leur emprunterai pas d'argent...enfin pas ce soir!

MATHILDE: *(qui abonde dans son sens)* Bonne idée! Ah ça, c'est génial!...Papa, tu ne peux pas savoir ce que je suis soulagée!... Ouf!...Alors comme ça, il ne sera pas question d'argent, ce soir, entre toi et les parents de Sé... de...Mais qu'est-ce que je raconte ?!!! *(se reprenant.)* Sincèrement, je ne te voyais pas, toi, papa, mendier 500 000 euros à des étrangers... un soir de Noël! C'était vraiment incorrect et déplacé ! Enfin, réfléchis! Tu t'imagines, toi, Gaston Blanchard, en train de pleurer de l'argent... devant cousine Alice... qui t'aurait fait, après, des tas de remarques désagréables!...

GASTON: Alors, nous sommes bien d'accord, ma chérie... Ce soir...puisque tu es de mon avis..., fêtons donc Noël entre nous, en famille. Je vais tout annuler et décommander tout de suite mes amis Pontd'or... sous un prétexte... qu'il me reste à inventer!

MATHILDE: *(qui pense à ses serveurs et aux parents de Sébastien.)* Ah non!...Ah non!...Ah non!... Ne t'avise pas d'une chose pareille! Qu'est-ce que je ferai de mes serveurs, moi?!!! Je les ai, je les garde!...Et puis, au Secours Catholique, ils seraient furieux si je les renvoie,...depuis le temps que je les tanne...

GASTON: *(un peu surpris mais perdu dans ses pensées.)* Le Secours Catholique?...Mais qu'est-ce que tu racontes ma petite fille?...Je ne comprends pas très bien de quoi tu parles!...C'est vrai, tu as raison,...j'y pense,... finalement..., n'annulons rien. Allons-y pour les Pontd'or! Ta pauvre mère...ma petite Charlotte chérie, elle qui se réjouit tellement de cette soirée... Je ne veux pas la priver de ce petit plaisir...! Elle serait tellement déçue...! Je ne veux pas lui faire de la peine!

MATHILDE: Déçue, maman...? Elle aurait de la peine...? Peut-être,...mais elle serait surtout furieuse après toi et tu aurais droit à une scène carabinée!!! Tu as bien raison, le mieux c'est encore de ne la priver de rien du tout!...Allez la fête commence...non, elle continue! Je te quitte... j'ai à faire à la cuisine! Bye!

GASTON: Bye! *(Gaston finit sa phrase dans le vide car Mathilde a déjà refermé la porte de la cuisine sur elle.)*... Et merci de tes conseils!

Gaston sort vers sa chambre ou son bureau, à droite. Aussitôt, on sonne.

MATHILDE: *(voix of)* Pourriez-vous, l'un ou l'autre aller ouvrir?

Etienne va ouvrir.

Ce sont les deux personnes qui ont été envoyées par le Secours Catholique.

Etienne va se trouver assez brutalement confronté à Jules et à Gigi qui entrent sans tambour ni trompette dans l'appartement en vociférant, sans se soucier de ses protestations.

Jules et Gigi entrent en premier, suivis d'Etienne, débordé.

JULES: Bonsoir, mon gars! Ça va comme tu veux? Content de te voir! C'est nous qu'on attend!

GIGI: B'soir! Nous v'là. On est pile à l'heure!

JULES: C'est bien là qu'y crèchent les Blanchard?

ETIENNE: (*gêné de la familiarité des deux arrivants.*) Bonsoir Madame! Bonsoir Monsieur! Oui c'est bien ici.

GIGI: Ah ben, tant mieux, on s'a pas gouré de baraque, Jules!

JULES: J'te le dis tout le temps, ma Gigi, ton bonhomme, il a un GPS dans le ciboulot!

GIGI: (*à Etienne*) Alors, toi, tu nous laisses pas là comme ça, debout comme deux andouilles, tu vas nous faire asseoir, et vite fait!

ETIENNE: Excusez-moi mais je vais d'abord voir si Madame peut vous recevoir.

GIGI: Eh ben! Il manquerait plus que ça qu'on reste dehors! Déjà qu'on s'est payé une demi-heure de marche à pieds dans ce froid de canard!

JULES: Ça c'est sûr! On se les gèle comme c'est pas possible...!

Jules et Gigi s'installent dans le salon malgré les protestations d' Etienne.

ETIENNE: Mais, Madame, Monsieur, je ne peux pas vous laisser vous installer comme ça... Vous ne pouvez pas...!

GIGI: Eh ben! En voilà des façons de recevoir les invités! On nous fait venir et y faudrait encore qu'on attende dehors en se caillant les miches!

ETIENNE: (*répétant, sans comprendre.*) ...En se...caillant...les ...miches?!!!!...

GIGI: Ben, oui, les miches (*Et sans plus de manières, elle se relève et vient lui*

claquer "familièrement" les fesses!)

ETIENNE (*outré*): Je vais appeler quelqu'un...Je vous prie d'attendre une petite minute!

Sortie d'Etienne.

JULES: (*s'affalant sur le canapé*) Eh!...prends ton temps mon gars! T'excite pas! Là, on est juste au poil...y fait chaud! Rien ne nous presse!

GIGI: (*à Etienne*) Même si tu reviens pas...on fera sans! T'affole pas!

JULES: (*regardant le salon avec plus d'attention*) Vise-moi ça Gigi! Regarde la turne! C'est du chicos!

GIGI: (*s'asseyant sur ses genoux*) C'est nous qu'on va être aux petits oignons ici, mon Julot! Ah, c'est-y pas plus douillet que le Secours Catholique c'te p'tit nid d'amour!!!!?

JULES: Sûr ma poule que ça nous changera un peu de nos cartons sur le trottoir!!!
(*Il l'embrasse énergiquement.*)

RIDEAU

DEUXIEME ACTE

Au lever du rideau, Jules et Gigi sont vautrés sur le canapé et s'embrassent fougueusement.

ETIENNE: (*d'abord choqué de la tenue de Gigi et de Jules, toussote pour montrer qu'il est là.*) Hem! Hem! Hem! Excusez-moi, Madame, Monsieur... (*Surprise dans ses épanchements amoureux Gigi tombe assise par terre sur le tapis.*) Mais mademoiselle Mathilde Blanchard va vous recevoir. Elle vous demande de l'excuser seulement quelques petites minutes...Elle met une dernière main au réveillon. Veuillez avoir l'amabilité de vous asseoir...! (*Constatant qu'ils sont déjà assis, il se reprend.*) Oh, je vous demande pardon! Veuillez avoir l'amabilité de...de...de...rester assis!

GIGI: Dis donc, toi le larbin, si tu nous servais quèque chose de chaud, j'cracherais pas dessus! Tiens, par exemple: un bon petit caoua bouillant...avec une goutte!

ETIENNE: (*répétant sans comprendre*) ...Un bon p'tit...caoua...avec...une goutte! Je vais voir avec la demoiselle si je peux... (*Il sort direction cuisine.*)

JULES: Gigi, j'te prierais de causer un p'tit peu mieux avec les domestiques! J'ai dans l'idée qu'on est tombés chez des gens d'la "haute". T'as moitié fait peur au loufiat avec ton langage de mal éduquée!...Fais gaffe quand même à pas nous faire trop vite repérer!

GIGI: T'inquiète, Jules! Fais-moi confiance! Je serai tout ce qu'y a de plus stylé pendant ce réveillon! Dis donc, j'me rends bien compte de la chance qu'on a! Ici, on est au chaud, en plus ça sent bon la volaille et le gâteau! Quoi demander d'autre, c'est la "planque"?!!! Tiens je vais même poser mes petites fesses là, en attendant le jus de chaussettes! Je paierai pas plus cher! (*Elle se laisse tomber dans un fauteuil.*)

JULES: (*avisant le sac d'Alice près du canapé.*) ...Dis donc...mais qu'est-ce que c'est que ça?...Et y en a même qui laissent traîner leur sac partout... (*Il ouvre le sac et fouille dedans.*) Mais c'est que c'est vraiment pas prudent ça!...Ah non, c'est même carrément inconscient!...Imagine deux minutes, Gigi, qu'on serait des gens curieux...ou des mal intentionnés...des pas honnêtes...Eh ben, on pourrait regarder dedans, ce sac...(*Il joint le geste à la parole.*)...On pourrait fouiller, comme des indiscrets... et même, va savoir,...on pourrait piquer tout c'qu'y a dedans !

GIGI: ...Et y a quoi d'dans?

JULES: Bof! Rien qu'des saloperies!

GIGI: (*qui regarde à son tour*) Non! C'est pas qu'des saloperies! Y a une trousse à maquillage! C'est super, ça, une trousse à maquillage!

Elle s'empare de la trousse et regarde son contenu.

JULES: Ah ! Les femmes! C'est ben toujours à se poudrer le bec!

GIGI: Attends, attends! Mais c'est pas du maquillage qu'y a là-dedans! On dirait que c'est plein de papiers!

JULES: C'est certainement des lettres d'amour! Les bonnes femmes ça trimballe

toujours leurs sentiments dans l'sac à main!

GIGI: (*qui crie de joie*) Wouaaaaah! Regarde-moi ça Jules! C'est encore bien mieux que du rouge à lèvres ou du courrier du coeur!

JULES: C'est quoi donc tous ces grands papiers?

GIGI: Ce que tu peux être nul, Jules! Tu connais vraiment que dalle!...Ignorant, va! Tout ça là, tout ce que j'ai dans les mains...c'est toute une liasse de bons au porteur...et tout ce qu'il y a de plus réglo, tu peux me croire!

JULES: (*qui regarde à son tour.*)...Nom d'un chien de nom d'un chien! Ça alors! J'en n'ai jamais vu autant!

GIGI: Tu parles, rigolo! C'est la première fois qu' t'en as sous le nez!

JULES: Parce que toi, la Gigi, t'as l'habitude d'en palper des bons au porteur, pauvre pomme!

GIGI: Non, j'ai pas l'habitude! Mais je confonds pas ça avec des bons de réduction de chez Leclerc!... Alors, tu crois qu'on pourrait les tirer à la banque, comme ça, ni vu, ni connu?!!!

JULES: (*moqueur*) Ben tiens, ma louloute! C'est même le principe des bons au porteur...ils appartiennent au porteur...qui les porte... à la banque!

GIGI: (*enthousiaste*)...Et tous ces petits mignons- là, Jules, mon chéri, ça sera nous qu'on les portera au guichet !!

JULES: Ben tiens, ma Gigi! On va quand même pas donner notre place à quelqu'un d'autre ...des fois qu'ça tomberait sur un malhonnête... qu'en ferait pas un bon usage!

GIGI: Alors, foutons vite ce sac dans un coin qu'on l'emporte dès qu'on pourra!

JULES: (*au comble de la joie*) Tu parles d'un cadeau de Noël! Finie la galère! On est riche, ma Gigi! Nous voilà riches comme le facteur!

GIGI: Quel facteur?

JULES: Ben tiens "Crésus"! On va être riches comme le facteur "Crésus"!!!

GIGI: J'le connais pas c'te facteur là, moi?!?!

JULES: Au lieu de dire des âneries, cherche donc avec moi un coin sûr pour planquer ça.

GIGI: ...Et après aussi vite qu'on peut, on se barre!

JULES: Oui, mais va falloir faire super gaffe! Y a certainement du monde partout dans c'te tôle! Y faut surtout pas qu'on attire l'attention!

GIGI: Tu sais ce que je pense...y faudrait qu'on trouve la salle de bain! Une trousse de toilette dans une salle de bain, ça attirerait pas l'œil! Et puis moi, ça marche...! Si on me surprend la trousse sous le bras...je dis que je vais me refaire une beauté!... Une fois dans la salle de bain, je cache la trousse,...tiens dans une panier de linge sale...y en a toujours dans les salles de bain... et je reviens comme si de rien n'était!

JULES: Oui, si tu veux! Mais surtout qu'on se fasse pas remarquer! Moi, j'ai pas du tout envie de retourner au gnouf!

GIGI: Parce que moi, tu crois que j'ai envie d'la revoir la prison. Pas plus que toi, mon vieux! Non, non, cette fois, on se fera pas prendre! Parole de Gigi!

Ils sortent tous les deux avec mille précautions, Gigi portant la trousse sous le bras. Mathilde entre avec Anne et Etienne.

Elle est très étonnée de ne trouver personne dans le salon.

MATHILDE: Mais qu'est-ce qui se passe? Où avez-vous fait entrer nos invités? J'espère que vous ne les avez pas laissés à la porte tout de même!

ETIENNE: Mais non, mademoiselle! Ils sont bien entrés, je vous l'assure et même avec beaucoup (*Il mime l'impatience de Jules.*)... de vivacité!

MATHILDE: Alors, c'est que maman et papa ont déjà dû les recevoir. Retournons à nos toasts!

ETIENNE: (*qui répète pour dire quelque chose.*)... Ah, oui, bien...retournons à nos toasts!

MATHILDE: (*s'adressant à Etienne et mimant.*) Bon, alors, récapitulons: Tout à l'heure quand je vous le demanderai, vous viendrez au salon avec le plateau des

apéritifs et vous, madame, (*s'adressant à Anne.*)... vous servirez les verres. Bien sûr, vous commencerez par les dames... d'abord cousine Alice puis l'autre dame qui est notre invitée et enfin ma mère... Vous servirez les hommes en dernier. Une fois les apéritifs distribués, ce sera le moment de...

ANNE: (*qui oublie son rôle et s'énerve.*) Oui, ça va maintenant, nous avons compris... Ce sera alors le moment pour nous de retourner à la cuisine et nous procéderons de la même façon avec les toasts! Mademoiselle, je vous assure que c'est insultant pour nous, que vous nous expliquiez tout comme cela, en détail comme si nous étions des gamins! Nous savons servir un apéritif tout de même! Nous en avons servi des centaines et sans conseils inutiles!!!

MATHILDE: (*très étonnée de la réaction de Anne.*) Mais...je ne voulais pas vous vexer...et je...

ANNE: Enfin, mademoiselle, vous devez bien penser que nous ne vous avons pas attendue pour recevoir décevantement des invités tout de même et je vous assure que nous n'avons pas de leçons de bonnes manières à recevoir de vous...Notre éducation a été sans faille à ce sujet...

ETIENNE: (*qui l'interrompt en lui donnant un léger coup de coude et tente de la calmer.*)Mais voyons, ma chère Anne, calmez-vous! Mademoiselle ne veut pas nous donner de leçon! Elle a tout à fait raison de vouloir tout bien mettre au point. Un service réussi c'est comme un ballet ...et il faut bien en régler chaque pas de danse!

MATHILDE: C'est vrai! Vous avez raison. Tout doit être pensé et répété! Si vous saviez..., j'ai tellement envie que tout se passe bien, que tout soit réussi! Excusez-moi si je suis un peu nerveuse!...C'est tellement important pour moi! Mais...je crois que ce serait plus simple si je vous expliquais... Voilà!...Figurez-vous que ces personnes que nous recevons ce soir...s'appellent Anne et Etienne Pontd'or... (*Surprise de Anne et Etienne*) Ce sont des personnes extrêmement bien élevées...habitués à être servis par des gens stylés...Mais surtout...et c'est ça qui me panique,...ce sont les parents de mon fiancé... Sébastien... (*Têtes ahuries d'Anne et Etienne.*) Ils ne sont absolument pas au courant de notre amour!...Et je voudrais tellement que notre famille fasse bonne impression!

ANNE: Ah...Oui...! Vous attendez monsieur et madame de Pontd'or!!!!

ETIENNE: C'est donc ça!!!!Je comprends tout!!! (*Ils se regardent. Leurs visages s'éclairent. Ils ont compris le quiproquo qui les concerne. Ils sont soulagés.*)

MATHILDE: Vous les connaissez? Vous avez déjà servi chez eux?!!

ETIENNE: Non, nous ne... les connaissons que...que de réputation!

ANNE: Donc, mademoiselle Mathilde vous êtes amoureuse de notre...de... Sébastien?

MATHILDE: Oui, je l'aime à la folie et lui aussi m'adore! D'ailleurs il veut m'épouser!

ETIENNE: Tiens quelle surprise ! Sébastien veut vous épouser! Non mais voyez-vous ça!... quel cachottier! Quel traître!

ANNE: Ah! Il peut dire qu'il a bien trompé tout son monde celui-là...et ses pauvres parents qui ne se sont aperçus de rien!

MATHILDE: Oh, les parents!...Ils ne voient jamais rien, les parents! Ils ne voient rien du tout! Les parents sont aveugles! C'est comme s'ils refusaient de voir leurs enfants grandir!

ETIENNE: Mais là, Sébastien se comporte très mal avec eux!

MATHILDE: Mais pourquoi? Quand ce sera le moment...il va mettre toute sa famille au courant bien sûr!

ETIENNE: (*énervé*) Certainement, certainement,...enfin espérons-le! Mais moi, si j'avais un conseil à lui donner à ce Sébastien, ce serait de faire vite...sinon... il aura à faire à...à...à...son père!

ANNE: Et comme toujours, les principaux intéressés sont toujours les derniers au courant!

MATHILDE: (*riant*) Mais ne prenez pas ça tant à cœur, ne le prenez pas mal, ce n'est pas du tout votre problème!

ETIENNE: (*se reprenant*) Non, non! Bien sûr, ça n'est pas notre problème! Mais tout de même, ça nous interpelle,... nous avons un garçon et...il se pourrait...

ANNE: (*l'interrompant.*)...Il se pourrait que nous soyons concernés nous aussi...dans très peu de temps!

MATHILDE: S'il vous plaît, tous les deux, aidez-moi, je compte sur vous!... Je ne sais pas pourquoi mais je sens que je peux vous faire confiance! Mais chut, pas un mot à personne... soyez discrets!

ANNE: Ne vous inquiétez pas, Mademoiselle Mathilde, tout va très bien se passer!

ETIENNE à ANNE :*(joyeusement.)* Allez, venez mon amie! Il y a du travail qui nous attend! Vous avez bien compris ce que désire Mademoiselle Mathilde... tout doit être parfait!

ANNE: *(guillerette)* Me voici, mon ami! Me voilà!

Ils entrent dans la cuisine.

MATHILDE: *(avant de sortir, aperçoit le sac d'Alice près du canapé.)* Tiens, je crois reconnaître ce sac. Je vais le rapporter à sa propriétaire... à la cuisine.

*Mathilde sort vers la cuisine avec le sac d'Alice sans la trousse de toilette.
Entrée de Charlotte et d'Alice avec le sac des Pontd'or..*

CHARLOTTE: Nous voilà fin prêtes toutes les deux à recevoir M. et Mme de Pontd'or!

ALICE: Enfin... il vaut mieux dire que vous, vous êtes prête, Charlotte... parce que moi, j'ai tout de même l'impression que ma robe et ma veste sont encore un tout petit peu froissées par endroits!

CHARLOTTE: *(de très mauvaise foi)* Mais non, mais non, Alice, rassurez-vous! C'est ce miroir de ma chambre qui a un défaut! On dirait toujours qu'on a des faux plis partout!... Heureusement, il n'en est rien! Ce n'est qu'une illusion d'optique! Faites-moi donc un peu confiance, ma chère cousine, je vous assure que vous êtes très élégante!

ALICE: *(qui inspecte sa tenue.)* Je voudrais bien vous croire, ma chère Charlotte... mais, là, je ne suis pas devant votre miroir... Je regarde ma tenue et je vous affirme que j'ai encore l'air d'une clocharde!

CHARLOTTE: *(pour changer de conversation.)* Et Gaston qui n'est pas encore prêt! C'est pourtant lui, le premier concerné!

Entrée de Gaston.

CHARLOTTE: Ah! Te voilà enfin! Je commençais à me demander où tu étais passé!
Tu es prêt au moins?

GASTON: Un petit coup de peigne et je serai à vos ordres, mesdames!

Il sort aussitôt, côté bureau.

Alice semble avoir un problème avec sa jupe.

ALICE: Charlotte, pouvez-vous regarder le bas de ma jupe, s'il te plaît?

CHARLOTTE: Vous avez un problème, Alice?

ALICE: Ils ont dû laisser une épingle à la teinturerie. Quelque chose me pique.

CHARLOTTE: Ma chère Alice, asseyez-vous! Je regarde cela tout de suite!

ALICE: Regardez donc dans l'ourlet, en bas, du côté droit.

Alice s'assied dans le canapé et Charlotte l'aide à retrouver et retirer l'épingle de son ourlet de jupe. Charlotte est accroupie devant sa cousine. Elles sont toutes les deux masquées par le dossier du canapé et ne sont donc plus visibles de Gigi et Jules qui font une entrée méfiante dans le salon (en marche arrière).

GIGI: Chut!

JULES: Chut!

GIGI: T'as vu? Y a personne! La maison est vide, on dirait.

JULES: ...Comme si que tout le monde s'était envolé!

GIGI: Jules, qu'est-ce qu'on fait, on se barre?

JULES: Sûr qu'on se barre et vite! On devrait même déjà être partis!

Jules joint le geste à la parole et amorce une sortie.

GIGI: Je récupère ma trousse et je te rattrape!

JULES: Manie-toi le popotin! Allez vite!

Mais, derrière le canapé, étonnée, Charlotte croit avoir affaire aux Pontd'or.

CHARLOTTE: *(se redressant en hâte de derrière le canapé.)* Mon Dieu! Chers amis! Vous étiez donc arrivés! Comme je suis heureuse de faire votre connaissance ! *(C'est à Gigi et à Jules d'être surpris à leur tour.)* ...Je suis Charlotte Blanchard...et voici ma chère cousine Alice! *(Elle offre sa main pour un baisemain.)*

ALICE: Enchantée! *(Même jeu de scène que Charlotte.)*

Jules et Gigi, revenus de leur surprise serrent violemment la main des deux femmes, très surprises à leur tour.

CHARLOTTE: *(quie frotte sa main meurtrie.)* Mais, chers amis, comment êtes-vous donc entrés? Je n'ai vu personne aller vous ouvrir!

JULES: Si, si ...c'est le larbin qui nous a ouvert la porte.

CHARLOTTE:...Le ...larbin!???

GIGI: Ben oui, le larbin...çui que vous avez habillé en pingouin!

CHARLOTTE et ALICE: ...habillé en pingouin?!!!

Moment de silence gêné pendant lequel Charlotte et Alice détaillent les nouveaux venus. Alice semble très sceptique.

CHARLOTTE: Mais je ne vois pas de quel pingouin... *(se reprenant)*...de quelle personne vous me parlez...!

JULES: Ben, il est comme ça... *(Il mime Etienne en exagérant son côté guindé.)* ...avec un machin sous le menton!*(Il mime le nœud papillon.)*

GIGI: Et en plus, on dirait qu'il a un manche à balai dans...dans...dans le c... *(Elle n'ose pas finir sa phrase.)*...Enfin, vous voyez ce que je veux dire!

CHARLOTTE: Non, pas vraiment...!

JULES: C'qu'est sûr c'est qu'on n'est pas entrés avec un pied de biche!

GIGI: (*riant*) Sûr de chez sûr!... Et on n'a pas forcé la serrure non plus!

JULES: (*après un court silence*) Eh ben, nous v'là!

GIGI: ...comme convenu!

CHARLOTTE: (*gênée*) Hem! Hem! Hem! Eh bien...voilà, voilà!...puisque vous êtes là...Je vous en prie...Mettez-vous à l'aise et asseyez-vous!

GIGI: C'est pas de refus! J'peux pu arquer!

CHARLOTTE: Je pense que vous avez aussi besoin de vous réchauffer un peu!...Il fait si froid ce soir!

GIGI: Ah ben ça c'est sûr, pour faire froid, y fait froid!...Y fait un froid de canard! J'en ai les nougats tout engourdis! (*Elle s'assoit et commence à se déchausser.*)

CHARLOTTE: (*sans comprendre*) ...les nougats...!!!

ALICE : (*qui ne comprend pas non plus.*)...tout engourdis...!!!

JULES: Forcément! Ma femme, elle a pas vot' chance, elle est pas comme vous, la rombière... (*Il montre Alice qui en reste bouche bée.*) Elle, depuis ce matin, elle a pas les panards dans du poil d'ours, elle s"les gèle!!!

GIGI: (*qui se masse les orteils;*) Et dans la rue..., forcément, y a pas beaucoup de chauffage!

CHARLOTTE: (*qui ne comprend rien.*) Oui...oui....je comprends!

ALICE: ...dans la rue?!!! Ah oui! Vous avez fait vos dernières emplettes pour Noël!

GIGI: Non, non, on n'a pas fait de z'emplètes, on est directement passés au Secours Catholique!

CHARLOTTE: Au Secours Catholique! Comme c'est amusant! J'y suis moi-même allée ce matin...offrir... mon obole... comme à chaque Noël!

JULES: Ah non, nous, on n'a pas fait de nobole non plus.

GIGI: On est juste passé becqueter avec les potes!

JULES: Y avait des tripes à la mode de Caen...J'vous dis pas! (*Il rote.*) S'xusez!

CHARLOTTE: (*qui ne comprend toujours pas.*) Oui, oui, oui! Je vois!... (*silence embarrassé*) Eh bien, nous allons prendre un petit quelque chose de chaud, ça vous fera du bien.

ALICE: (*Alice s'est levée brusquement et se dirige vers la porte de la cuisine.*) Vous voyez, moi, Charlotte, si ça ne vous dérange pas trop, je prendrais bien une petite tisane...ou un thé! Voulez-vous me montrer où est la bouilloire?

Alice, par de grands gestes, essaie de faire comprendre à Charlotte qu'il se passe quelque chose et qu'elle souhaite lui parler en aparté. Charlotte ne la regarde pas. Alice renonce à se faire comprendre de Charlotte. Elle retourne s'asseoir.

CHARLOTTE: (*profitant de l'occasion d'épater ses invités.*)Mais Alice! A quoi pensez-vous! Vous n'allez pas préparer votre tisane toute seule, voyons! Je vais demander au maître d'hôtel ou à la femme de chambre de venir nous l'apporter ici! (*Charlotte entrouvre la porte de la cuisine mais sans y entrer, elle appelle Mathilde.*) Mathilde, ma chérie, peux-tu venir au salon...Si tu pouvais nous faire préparer quelque chose de chaud!

MATHILDE: (*voix of de la cuisine*) Une minute, maman, je finis mes verrines d'écrevisses et j'arrive!

JULES: Une tisane...un thé...! Moi, je voudrais surtout pas trop vous déranger non plus, mais tous vos "pisse-mémés" là, très sincèrement, ça m'emballé pas des masses! Moi, c'qu'y me faudrait c'est un bon vieux caoua ou un grog... avec bien de la gnôle!

GIGI: Et pour moi ça sera pareil! Vous voyez! On n'est pas difficiles!

CHARLOTTE : (*très embarrassée mais jouant la bonne humeur*) Mais bien sûr, chers amis, vous avez raison! Au diable les...pisse-mémés...! Allons-y pour une bonne ...gnôle!!!

Voix of de Gaston.

Il ouvre la porte de la chambre à droite mais n'entre pas.

GASTON: Charlotte, ma chérie, figure-toi qu'en jetant ma serviette de toilette dans la panière à linge sale, je viens de retrouver ta trousse à maquillage! Dis-moi

merci...tu aurais eu du mal à la retrouver là-dedans!

Gaston tend la trousse (d'Alice!) à Charlotte et referme la porte.

CHARLOTTE: Merci beaucoup! Suis-je étourdie tout de même!... (*Observant la trousse plus attentivement.*) Mais qu'est-ce que c'est que ça, ça n'est pas ma trousse! Cet objet ne m'appartient pas!

Jules et Gigi reconnaissent la trousse. Ils sont consternés.

ALICE: Par contre, moi, Charlotte, je la reconnais, c'est la mienne!... Vous voyez bien que je perds complètement la tête, chers amis...figurez-vous que je ne me souvenais plus du tout être allée à la salle de bain ce soir!

GIGI: (*gênée, tousse vigoureusement pour se donner une contenance.*)

JULES: Y a des jours comme ça, on est moitié dans les vaps! On sait pu c'qu'on fait!

CHARLOTTE: Mais, Alice, ce sont ces maudits somnifères qui continuent à vous jouer des tours! (*A Jules et Gigi*) Ma cousine, Madame Blanchard a pris un peu trop de Lixomel ce soir!

ALICE: Bon, eh bien, moi,... comme j'ai à la fois mon sac, ma trousse...c'est merveilleux, j'en profite...et hop! (*Elle jette sa trousse dans son sac grand ouvert mais elle l'en retire instantanément.*) Attendez, attendez, mais qu'est-ce c'est que ça...ça n'est pas mon sac! C'est un sac tout pareil au mien mais ce n'est pas le mien! D'ailleurs mon sac empest la cigarette et celui-ci sent le Chanel n°5!

CHARLOTTE: (*s'approchant pour regarder à l'intérieur.*) Mais voyons cousine, qu'est-ce que vous racontez? Vous voyez bien que si, c'est votre sac! Il n'y en a pas deux comme ça...heureusement d'ailleurs...! Il est tellement moche! (*se reprenant*) ...enfin moche peut-être pas tant que ça...enfin, je veux dire...c'est une question de goût! Il faut de tout pour faire un monde! (*très hypocrite*) Ma chère Alice, je vous fais marcher! J'adore votre sac! Vous avez un goût très sûr!

ALICE: Eh bien tant mieux, tant mieux si vous l'aimez ce sac...! Tant mieux, ma chère Charlotte... (*sur le ton de la confiance.*) ...je vous ai acheté le même pour vos étrennes!

Tête de Charlotte.

CHARLOTTE: (*très déçue.*) Oh! Comme je suis contente! Quelle bonne idée! Grand merci, cousine! J'adore ce sac! Il est si discret, si élégant! Vous me gâtez encore cette année!

ALICE: (*qui inspecte à nouveau l'intérieur du sac.*) Mais enfin, Charlotte, vous étiez là, vous pouvez me rassurer...Je n'ai pas rêvé! J'ai bien glissé tout à l'heure ma paire de pantoufles dans mon sac...? Et celui-ci est vide! (*se ravisant.*) Ah, non, pas tout à fait, il y a un bloc de papier à lettre et un stylo!

CHARLOTTE: Ma cousine, sans vouloir vous vexer, êtes-vous absolument sûre de ce que vous avez fait de vos pantoufles? Est-ce que vous ne les en avez pas retirées aussitôt et posées ailleurs... Le Lixomel a l'air de beaucoup vous perturber ce soir....

ALICE: Oui, oui, oui, j'en suis sûre!... Enfin non, c'est vrai, je ne suis sûre de rien! Cependant ce sac...comment dire... je ne le reconnais pas...Je ne le sens pas...Question de feeling!... Bien sûr, c'est vrai que j'ai toujours du papier et un stylo sur moi...mais là, non vraiment,...ceux-là ne me disent rien du tout non plus!...Je vais garder ma trousse à la main! (*Elle pose la trousse à côté d'elle sur le canapé et pousse le sac un peu plus loin avec suspicion.*)

JULES: (*qui désire à tout prix récupérer la trousse et qui essaie de se comporter en homme du monde.*) Très chère amie, est-ce que ça vous embêterait si je m'assistais à côté de vous sur ce confortable canapé?...Vous pouvez m'en croire! Un canapé comme ça, c'est de la qualité, c'est de la super camelote, ça madame...J'ai vu les mêmes, la semaine dernière ... 1000 euros en promo à Conforama ! (*Avant de s'asseoir sur le canapé à côté d'Alice, il essaie de s'emparer de la trousse mais Alice devance son geste, se saisit de la trousse et la tient fortement contre elle.*)

GIGI: (*qui désire également s'emparer de la trousse d'Alice.*) Et moi, je viens poser mon petit cul de l'autre côté! On se tiendra plus chaud comme ça, pas vrai?

ALICE: (*d'un ton acide car elle n'apprécie pas la familiarité des deux acolytes*) Mais, je vous en prie, faites donc! On pourrait s'asseoir à quinze sur ce canapé! (*Elle serre sa trousse contre elle, avec méfiance et tente par ses mimiques de faire comprendre à Charlotte qu'elle doute de l'identité de Gigi et de Jules. Elle disparaît presque, tassée qu'elle est au fond du canapé entre les deux clochards .*)

JULES: (*à Charlotte*) C'est pas pour être malpoli, la patronne...mais vous aviez pas parlé d'un grog?!!!

CHARLOTTE: Mon Dieu! Mais oui, cher ami! Où ai-je la tête? (*Elle entrouvre à*

nouveau la porte de la cuisine.) Mathilde, s'il te plaît! Envoie-nous la femme de chambre! Nous mourons de soif!

GIGI: C'est vrai ça qu'on moure de soif!!!

JULES: Et tant que vous y êtes, vous pourriez-y dire d'amener les verrines d'écrevisses à la bonniche!

CHARLOTTE: (*horriblement gênée*) Oui, oui, oui! Vous avez raison! Nous pourrions commencer à servir les amuse-bouches!

GIGI: (*riant bêtement*) On voit ben qu'vous, vous êtes de la "haute"! Nous, avec les potes, on dit les amuse-gueules!

Entrée d'Anne.

ANNE: Mademoiselle Mathilde m'envoie m'enquérir de vos desiderata, Madame.

CHARLOTTE: (*surprise du langage d'Anne.*) De mes desiderata!...Oh, que c'est joliment dit!...Eh bien, je désirerais deux thés et deux...comment dire...deux...grog...!

JULES: Avec du schnaps!

ANNE: (*qui ne sait pas de quoi il s'agit.*) Deux... grogs?...Avec du schnaps?!!!

GIGI: Ben oui quoi, c'est de l'eau de vie! Ben d'où qu'elle sort?...On dirait qu'on lui demande la lune à celle-là!!!

ANNE: (*impuissante à Charlotte.*) Mais, Madame...c'est-à-dire que...!!!

CHARLOTTE: Demandez à Mathilde! Elle connaît toutes les recettes de...ces cocktails!

GIGI: Mais, mon bonhomme, y veut un grog, y veut pas un cécockter!

Sortie d'Anne, dépitée.

JULES: Ah, le personnel de maintenant...ça vaut plus que dalle! Faut tout expliquer....ça a pas d'initiative!

Entrée en trombe de Mathilde.

MATHILDE: Maman! Cousine Alice...Quoi!...J'ai bien entendu, j'ai bien compris? Qu'est-ce que vous voulez qu'on vous serve!...Un grog! Non mais ça va pas, on n'est pas sous les tentes du Canal Saint Martin, ici!

CHARLOTTE: (*qui veut faire taire Mathilde et la calmer.*) Non, ma chérie, nous ne sommes pas sur le Canal Saint Martin, mais (*insistant pour que Mathilde comprenne plus vite.*) Madame et Monsieur,... nos invités,... ont eu un peu froid en venant ici et je pensais qu'une boisson chaude pourrait leur faire du bien!

Mathilde s'aperçoit de la présence de Gigi et de Jules.

MATHILDE : (*changeant de ton.*) Oh, mais oui, bien sûr, je comprends! Bonsoir Madame, bonsoir Monsieur! Je vous prie de m'excuser!

CHARLOTTE: (*présentant Mathilde à Gigi et à Jules.*) Je vous présente ma fille Mathilde !

GIGI: (*sans se lever du canapé.*) B'soir! Alors, comment que ça va?

MATHILDE: (*étonnée*) Mais très bien, Madame...et vous-même?

GIGI: Au poil!... (*Elle se reprend devant la tête étonnée de Mathilde et prend un ton qu'elle croit plus stylé.*)...On pète la forme!

MATHILDE: Bonsoir, Monsieur!

JULES: (*affalé dans le canapé semble brusquement très intéressé par Mathilde.*) Salut Mathilde et toutes mes félicitations...! Pour une fille de bourges ... (*Il se lève, tourne lentement autour de Mathilde en "louchant" dans son décolleté. Il esquisse même une claque sur ses fesses mais se reprend "in extremis"*) y t'ont pas ratée tes vieux, t'es une sacrée belle meuf!

MATHILDE: (*gênée*) Merci du compliment Monsieur!

JULES: Y a pas à me remercier! C'est la vérité vraie, t'es une super poulette!

MATHILDE: (*très gênée*) Bon...eh bien, je vous rapporte tout de suite un... grog.

Elle sort direction cuisine.

Jules la suit comme attiré par un aimant.

Gigi, jalouse, court, à son tour derrière Jules. Elle le ramène, penaud, et l'assoit de force sur le canapé.

Comme Jules et Gigi prennent toute la place sur le canapé, Alice est moitié étouffée.

ALICE: Excusez-moi, Madame, Monsieur, j'étais très bien auprès de vous...mais je dois quitter ce canapé...j'ai une crampe dans la jambe... et il faut absolument que je fasse quelques pas pour me dégourdir le mollet!

JULES: (*riant, bêtement moqueur*) Vous inquiétez pas, la mère Alice, c'est des choses qu'arrivent à tout le monde!

GIGI: (*moqueuse*) Surtout à votre âge! Vous avez pu vos jambes de communiantes!

JULES: (*riant de la remarque de Gigi.*) ...Et c'est foutu aussi pour le cent mètres aux jeux olympiques, pas vrai la cousine?!!!

Alice est choquée des remarques de Gigi et de Jules, mais elle ne dit rien. En se relevant, elle laisse tomber sa trousse. Gigi s'en empare et la passe à Jules qui la cache sous lui.

CHARLOTTE: Oh, mais, cousine Alice est encore si jeune de caractère! Elle nous enterrera tous!

ALICE: (*qui fait quelques pas, énervée.*) Je vous en prie Charlotte, n'en rajoutez pas! J'ai peut-être un peu le cerveau ramolli mais je sens encore quand on se paye ma tête!

Entrée de Mathilde suivie d'Anne et Etienne portant des plateaux.

CHARLOTTE: Alice, très chère Alice, loin de moi l'idée de me moquer de vous!

ALICE: (*qui se rend brusquement compte qu'elle n'a plus sa trousse.*) Ma trousse! Je l'ai encore laissée sur le canapé!

GIGI: (*qui fait semblant de chercher.*) Où ça, sur le canapé? Vous êtes sûre...y a rien sur le canapé!

JULES: (*qui s'agite mais sans chercher.*) Je regarde, je regarde...mais y a rien du tout!

Alice et Etienne se trouvent maintenant, eux aussi près du canapé.

ETIENNE: Excusez-moi, monsieur, mais vous devez être assis dessus!

JULES: Assis dessus? Assis dessus? Allons bon, je serais assis dessus?! (*plus bas à Etienne.*) J'te demandais quèque chose à toi? (*aux autres, faussement étonné.*) Tiens c'est vrai, j'avais le prose dessus... et je sentais rien dis donc!

GIGI: (*sur un ton très faux*) Oh, ben ça alors! J'l' avais pas vu non plus! (*agressive à l'intention d'Etienne.*) Heureusement qu'y en a pour s'occuper de tout!

ETIENNE: (*à Charlotte*) Puis-je faire une remarque à Madame...?

CHARLOTTE: Mais...je vous en prie!

ETIENNE: ...Il y a aussi un sac sous le canapé! (*Etienne sort le sac.*)

JULES: (*à Alice*) Tiens! Et je suis prêt à parier que vous allez finir par dire que le sac, il est à vous aussi! ...Ça barjotte pas mal... Un peu étourdie quand même la mémé!

ALICE: (*légèrement énervée.*) Non, figurez-vous mon cher monsieur, que la mémé, comme vous dites, elle n'est pas encore complètement gâteuse! Et je réitère que ce sac ne m'appartient pas!

ANNE: Oh! Mesdames, Messieurs! Pardonnez-moi d'avoir à intervenir! Je suis confuse...mais ce sac est à moi! Je ne comprends pas du tout pourquoi je le retrouve là!(*Elle passe le sac à Etienne.*) Mon ami, pouvez-vous en vérifier le contenu?

ETIENNE: (*après un rapide coup d'œil dans le sac*) Tout est bien là! C'est votre sac. Il ne manque rien!

Anne et Etienne sortent direction cuisine, avec le sac d'Anne.

MATHILDE: (*à Charlotte*) : Je fais servir les toasts chauds?

CHARLOTTE: Oui et je vais prévenir ton père que ses amis sont arrivés!

ALICE: (*profitant de l'occasion*) S'il vous plaît, Charlotte, je viens avec vous.

CHARLOTTE: Mais ça n'est pas la peine, vous pouvez rester ici tranquillement à

tenir compagnie à nos amis.

ALICE: (*qui ne tient pas du tout à rester seule avec Gigi et Jules.*) C'est à dire que...je voudrais que vous me donniez une pommade pour mon mollet! (*à Gigi et Jules*) Excusez-moi madame, monsieur, mais je dois m'absenter quelques instants!

Entrée de Mathilde avec les toasts.

CHARLOTTE: (*agacée par Alice*) Mais je vais vous la rapporter votre pommade! Restez donc là, à vous reposer, cousine Alice!!

ALICE: (*qui ne veut pas céder.*) Mais non, mais non! J'ai besoin de marcher!...Ah, c'est terrible ces problèmes de circulation!

Sortie d'Alice et de Charlotte.

En sortant, Alice fait comprendre à Charlotte qu'elle n'a rien à dire à Gigi et Jules, qu'elle s'ennuie. En sortant Alice oublie (intentionnellement ou pas?) sa trousse sur le meuble de l'entrée.

Gigi et Jules s'aperçoivent tout de suite de l'oubli d'Alice!

JULES: (*pour dire quelque chose*) Ça c'est bien vrai! A Paris, on a tout le temps des problèmes de circulation!

Gigi et Jules vont essayer à partir de maintenant de mettre la main sur la trousse. Ils n'écoutent pas ce que leur dit Mathilde et se font des gestes entre eux. Une fois qu'ils l'ont en main, ils vont connaître quelques problèmes. En effet, gênés par le verre, les toasts que Mathilde leur sert, ils essaient l'un et l'autre de se passer la trousse pour avoir les gestes plus libres.

Il s'en suit une sorte de "match de rugby" et Juju trouve la solution en cachant provisoirement la trousse sous les jupons de la table du fond. Mathilde, tout à son service et à sa conversation, ne s'aperçoit de rien!

MATHILDE: Je suis vraiment très heureuse de ce que mes parents vous aient invités ce soir!

GIGI: Ah ben, nous avec...on est rudement contents d'être là!

MATHILDE: J'ai souvent entendu parler de vous ...par Sébastien!

JULES: Ah oui!... Par Sébastien!

GIGI: Sébastien! Quel Sébastien?

MATHILDE: Mais votre fils!

JULES et GIGI: *(qui répètent sans avoir vraiment écouté)* Ah oui! Not' fils!

MATHILDE: C'est un très ...très grand ami! Nous nous sommes trouvé à suivre les mêmes cours à la Sorbonne!

JULES: *(qui dit n'importe quoi.)* Ah oui?! Ben oui...le hasard fait bien les choses!

MATHILDE: Je ne crois pas du tout au hasard! C'est surtout que nous avons des affinités!

GIGI: *(qui n'a rien compris de ce que vient de dire Mathilde.)* Ah ...ben, faut en racheter!

CLOTHIDE: Racheter...quoi?

GIGI: Ben, du thé! Vous avez dit que vous avez déjà fini le thé!

MATHILDE: *(riant, et insistant sur les mots.)* Non, j'ai seulement dit que j'avais... des affinités... avec votre fils!

GIGI: *(qui ne comprend décidément pas.)* Alors c'est lui qui faut qu'y aille à Super U!

Tête de Mathilde. Court silence. Mathilde ne sait pas comment relancer la discussion.

MATHILDE: *(qui veut continuer la conversation.)*...Sébastien était très étonné quand je lui ai dit que vous étiez de grands amis de papa!

JULES: C'est que nous aussi, on a été très étonnés!

MATHILDE: Vous avez été étonnés...de quoi?!?!

GIGI: On avait complètement oublié qu'il était notre ami...ben oui...depuis le temps!

MATHILDE: *(qui ne comprend pas)* ...depuis le temps...?!!

JULES: *(pour dire quelque chose)* Ben oui...! Y avait un bout de temps...

MATHILDE: Un bout de temps...?

JULES:... qu'on s'était pas vus!

MATHILDE: Mais je croyais qu'au contraire vous étiez des amis fidèles...!

GIGI: Ah oui, oui! Vous avez raison...on est très fidèles comme amis, mais...bon...

JULES:... De temps en temps...

MATHILDE: Ah, oui, oui...je comprends! *(Silence gêné, puis Mathilde renonce à continuer la conversation et se décide à sortir, découragée.)* Eh bien, veuillez m'excuser...mais je vais chercher le reste des toasts avant qu'ils ne brûlent! *(Mathilde, en sortant s'exclame...)* Oh, les boulets!!!

Jules a enfin remis la main sur la trousse. Il enfouit les bons au porteur dans les poches de son manteau et remplit la trousse avec des objets hétéroclites que Gigi sort de ses poches. Il repose ensuite la trousse où il l'a trouvée.

JULES: Bon, v'la le plus dur de fait! Maintenant, faut qu'on se barre et ça urge!

GIGI: J'ramasse mon manteau et on se fait la malle! *(Ils se rhabillent tous les deux mais au moment où ils s'apprêtent à franchir la porte, Gaston fait son entrée venant de son bureau.)*

GASTON: Madame, Monsieur!

JULES: Eh ben voilà, tous les deux, on est...

GASTON: Vous êtes...les deux personnes que ma fille attendait pour le service, je suppose?!!!

GIGI: Oui...enfin...!

JULES: Et comme y avait personne...on s'en allait!

GASTON: Mais non, mais non! Surtout restez! Vous êtes attendus avec impatience! Je vous en prie, vous pouvez quitter vos manteaux et vous asseoir! Ma fille ne va pas

tarder!

Entrée de Charlotte.

CHARLOTTE: Ah, te voilà Gaston! Mais où étais-tu donc?!!! Tu sais que Madame et Monsieur sont déjà arrivés depuis longtemps!

GASTON: Je sais, je sais! Mais où est le problème? Vous étiez là toutes les deux pour les accueillir! C'est largement assez! Je n'étais pas indispensable!

CHARLOTTE: (*surprise et choquée de la réflexion de Gaston.*) Enfin, cher ami! Tu aurais pu t'occuper d'eux toi aussi, leur servir un verre, leur offrir quelques toasts!

GASTON: Que je serve des toasts à Madame et Monsieur! Mais pourquoi donc?!!!

CHARLOTTE: Mais, mon ami, enfin, il me semble que c'est la moindre des politesses!!!

GASTON: Ah non, Charlotte, ça n'est pas à moi de m'occuper de cela! C'est le monde à l'envers!

CHARLOTTE: (*contenant sa colère.*) Mais oui, bien sûr...tu as raison...Je manque à tous mes devoirs, c'est à moi, la maîtresse de maison de m'occuper de cela! (*Elle veut faire bonne contenance, et passe le plateau de toasts à Gigi et Jules.*) Je vous en prie, Madame, Monsieur, servez-vous donc! (*Gigi et Jules se servent et mangent voracement.*)

GIGI: (*qui met des toasts dans ses poches.*) Faut toujours être prudent, j'en garde un peu pour demain! On sait jamais ce qui peut arriver...avec la crise de la conjoncture qu'est en déficit !

JULES: Et la baisse de la vie du niveau!... (*Il se sert également, sans complexes.*) Eh ben, dites donc! Vos p'tits gâteaux, y sont drôlement salés! Y donnent soif comme c'est pas possible! (*Il se sert tout seul une bonne rasade d'apéritif.*) Ahhhhhh! C'est ça qui fait du bien! Ça vous décalamine les tuyaux!

GASTON: (*moqueur à Gigi et Jules*) Mais je vous en prie, faites comme chez vous! Si vous avez encore besoin d'autre chose...n'hésitez pas à demander surtout!!!!

JULES: On n'y manquera pas!...Tiens, j'y retourne tout de suite! (*Il se ressert à boire.*) J'rhaille la gamine!!!

GASTON: (*à voix basse à Charlotte*) Je te laisse à tes joyeuses occupations ! Moi, j'ai d'autres choses plus importantes à faire. Je vais travailler dans mon bureau!

CHARLOTTE: Dans ton bureau! Mais c'est tout à fait incorrect! Mais ça ne ce fait pas! Tu ne peux pas abandonner ces personnes sans raison valable! Et moi, je ne vais pas rester toute seule avec eux tout de même! Qu'est-ce que je peux bien avoir à leur dire?

GASTON: Eh bien, figure-toi que je n'ai rien à leur dire moi non plus!!! Ils n'ont aucune conversation, ils m'embêtent! Et puis toi, tu en fais trop!

CHARLOTTE: (*catastrophée, à voix basse à Gaston*) J'en fais trop!!! Mais enfin Gaston... c'est la moindre des choses!

GASTON: La moindre des choses!...Mais tu en fais des tonnes! Quelles simagrées! Tu en faisais beaucoup moins pour Sophie!

CHARLOTTE: Pour Sophie! Pourquoi est-ce que tu me parles de Sophie, ça n'a aucun rapport! Sophie, c'était notre employée de maison!

GASTON: Et bien justement! Tu fais des différences!

CHARLOTTE: Gaston, je ne comprends rien à ce que tu me dis ce soir!...Tu es inconscient, est-ce que tu oublies tes 500 000 euros?!!!

GASTON: (*à voix basse, montrant Gigi et Jules.*) Eh bien, si tu comptes sur ces deux-là pour te prêter 500 000 euros, tu pourras attendre longtemps!!!

Sortie de Gaston.

CHARLOTTE: (*apercevant la trousse d'Alice sur le meuble.*) La trousse de cousine Alice! Décidément, elle a juré de la perdre aujourd'hui! (*Elle la prend en main.*) Oh, là, là, mais ce que c'est lourd! Qu'est-ce qu'elle a bien pu fourrer là-dedans! (*Elle tente de l'ouvrir à plusieurs reprises mais n'y parvient pas. Gigi et Jules la regardent faire avec angoisse.*) Eh bien non, je n'y arrive pas! Il y a quelque chose qui coince la fermeture!

JULES: C'est sûrement un kleenex, ça arrive tout le temps!

GIGI: (*pour dire quelque chose*) Ou la ficelle d'un Tampax...

CHARLOTTE: D'un...Tamp...! Oh, non, je ne crois pas qu'Alice...à soixante dix ans!!!

Entrée d Alice.

ALICE: Tiens!...J'ai comme l'impression que vous parliez de moi!

CHARLOTTE: (*montrant la trousse.*) Oui! Je crois que vous avez à nouveau oublié cela! Je vais vous la porter dans la chambre d'amis avec vos affaires?

ALICE: (*qui prend la trousse et la soupèse sans l'ouvrir sous les yeux épouvantés des deux clochards...*) Non, merci Charlotte, vous êtes bien gentille mais je suis encore capable de le faire moi-même! Je vous en prie restez donc auprès de vos invités! (*Soulagement de Gigi et de Jules.*) (*A Charlotte, un peu ironiquement...*) Continuez donc votre intéressante petite conversation!

*Sortie d'Alice avec sa trousse remplie du contenu des poches de Gigi..
On sonne à la porte d'entrée.*

CHARLOTTE: Tiens, on sonne! A cette heure! Qui cela peut-il bien être?

GIGI: (*sans gêne*) Allez donc ouvrir, vous verrez bien!

CHARLOTTE: Mais, c'est que je n'attends personne d'autre, tous mes invités sont déjà là!

JULES: (*gouailleur*) Ben, c'est peut-être déjà le Père Noël, avec quèques plombs d'avance!

Charlotte sort pour aller ouvrir.

Jules et Gigi rassemblent alors toutes leurs affaires et s'échappent tous les deux en catimini, à droite, par le bureau de Gaston.

Charlotte qui a rencontré son mari dans le couloir, entre la première suivie de Sébastien et de Gaston.

GASTON: Ma chère Charlotte, je te présente Sébastien de Pontd'or.

Sébastien salue Charlotte très poliment d'un baisemain.

SÉBASTIEN: Madame, croyez que je suis très heureux de faire votre connaissance!

Mathilde m'a si souvent parlé de vous et de Monsieur Blanchard!

CHARLOTTE: Vous connaissez Mathilde?!!!

SÉBASTIEN: Oui, je la connais très bien et nous nous apprécions beaucoup! A la faculté, nous sommes inséparables!

CHARLOTTE: Mais vous m'en voyez ravie. En effet, vous avez l'air d'être un charmant jeune homme!

GASTON: Eh bien, figurez-vous Sébastien que le hasard fait quelquefois bien les choses...Nous avons invité vos parents à dîner ce soir!

SÉBASTIEN: Je le savais. Mathilde me l'a téléphoné.

CHARLOTTE: Ah! Mathilde vous l'a téléphoné...!

SÉBASTIEN: ...Oui, elle m'a aussi raconté que vous aviez des soucis avec Sophie, votre employée de maison.

CHARLOTTE: Ah! Vous savez aussi que Sophie est partie?!!!

SÉBASTIEN: Oui, bien sûr,... puisque Mathilde me l'a téléphoné...!

CHARLOTTE: Et vous saviez donc que Sophie...

SÉBASTIEN: ...s'est envolée pour les Bahamas.

CHARLOTTE: Ah oui, oui, oui, je vois!... Vous avez l'air d'être au courant de beaucoup de choses!

SÉBASTIEN: Oui, je sais quelques petites choses... Mathilde m'a expliqué par exemple que Sophie était partie avec son fiancé californien.

CHARLOTTE: Californien...! Tiens, un détail que j'ignorais!

SÉBASTIEN: ...C'est Mathilde qui me l'a précisé au téléphone.

CHARLOTTE: Ah! Mais bien sûr,... elle vous l'avait téléphoné!

SÉBASTIEN: Et comme elle m'a expliqué ensuite que ça vous posait des problèmes

pour servir le réveillon, j'ai tout de suite décidé de venir l'aider!

GASTON: Eh bien, comme cela, nous aurons, ce soir, le plaisir de recevoir toute la famille Pontd'or au grand complet!

SÉBASTIEN: (*gentiment moqueur*) Oui, mais..., attention, moi je viens pour le service du repas...Ne vous trompez pas de personne! C'est à papa qu'il faudra demander de l'argent!!!

GASTON: Demander de l'argent...?!!!

SÉBASTIEN: Eh bien oui! Les 500000 euros qu'il vous faut pour éviter la faillite!

CHARLOTTE: Parce que pour ça aussi, vous êtes au courant!

SÉBASTIEN: Oui, forcément! Pour les 500 000 euros, c'est Mathilde qui...

CHARLOTTE et GASTON:vous l'a téléphoné!!!

SÉBASTIEN: (*riant*) C'est ça, c'est exact! Comment avez-vous deviné?

CHARLOTTE: Comme ça...une intuition!

GASTON: (*riant à Charlotte*) Je commence à comprendre pourquoi nous avons depuis quelques temps des factures de téléphone exorbitantes!

Entrée de Mathilde, d'Anne et d'Etienne portant des plateaux. Ils font le service au fond de la scène. Ils se montrent extrêmement maladroits.

Sébastien ne doit pas les voir et leur tourne le dos.

Alice apparaît à la porte du couloir et assise au fond de la scène, elle contemple, sans rien dire, à moitié somnolente, tout ce qui se passe.

Mathilde et Sébastien se précipitent l'un vers l'autre et s'embrassent.

Pendant tout le dialogue, ils vont se tenir enlacés.

Têtes plus ou moins ébahies de Charlotte, Gaston, Anne, Etienne et Alice.

MATHILDE: Sébastien! Tu es là, mon chéri. Quelle bonne surprise?!!!

SÉBASTIEN: Ma petite Mathilde adorée...Je suis venu pour t'aider...Je ne pouvais pas te laisser seule avec autant de travail...et puis, surtout, tu t'en doutes, je ne voulais pas être loin de toi le soir de Noël!!!

MATHILDE: Mon pauvre chou! Je ne te laisserai plus jamais tout seul! Promis!

SÉBASTIEN: Promis! Promis! Alors...il faut qu'on se marie!

MATHILDE: Eh bien voilà!...On se marie!

SÉBASTIEN: Vite????

MATHILDE: Vite!

SÉBASTIEN: C'est quoi ça , "vite"?

MATHILDE: L'année prochaine....

SÉBASTIEN: L'année prochaine...c'est vague!

MATHILDE: En début d'année!

SÉBASTIEN: C'est encore vague!

MATHILDE: Dans très peu de temps...

SÉBASTIEN: Précise encore un peu, mon petit chat!

MATHILDE: En janvier!

SÉBASTIEN: Ça me plaît bien janvier!

MATHILDE: En janvier... C'est pas trop loin?!!!

SÉBASTIEN: Ça dépend...au début ou à la fin de janvier?

MATHILDE: Pour les Rois, c'est pas trop loin les Rois?!!!

SÉBASTIEN: Non, c'est super! C'est dans quinze jours! Dans quinze jours, tu seras ma femme!!! Youpie!!!

CHARLOTTE: Eh bien! Voilà un jeune homme qui sait ce qu'il veut!

GASTON: Chapeau, Sébastien! Voilà comment il faut parler aux femmes!

CHARLOTTE: Mais enfin, Mathilde..., jeune homme...!

SÉBASTIEN: ...Je m'appelle Sébastien!

CHARLOTTE: Oui, Sébastien...ça je l'avais compris!...Vous ne trouvez pas que tout cela va un tout petit peu trop vite!

GASTON: Mais Charlotte...souviens-toi de nous... à leur âge! Une semaine sans nous voir nous paraissait une éternité!

CHARLOTTE: Gaston, s'il te plaît, ne va pas prendre le parti de ces deux jeunes écerclés! Ça n'est vraiment pas un service à leur rendre. Tu vois bien qu'ils n'ont pas du tout réfléchi à ce qu'ils font et qu'ils agissent comme ça, sur un coup de tête!!!

MATHILDE: Mais non, maman! C'est tout le contraire! Nous n'arrêtons pas d'y penser!... Sébastien et moi, nous nous aimons depuis trois ans!

CHARLOTTE: Trois ans! Trois ans! Est-ce que c'est suffisant pour se connaître, trois petites années!

GASTON: Charlotte! Mais nous, Charlotte, nous n'avons été fiancés que deux mois!

CHARLOTTE: Eh bien, justement! Tu as bien vu que ce n'était pas suffisant! La preuve...Ce n'est qu'aujourd'hui, au bout de vingt cinq ans de mariage, que j'ai l'impression de découvrir ta vraie personnalité!

SÉBASTIEN: (*riant*) Madame Blanchard, je suis désolé, mais nous n'attendrons pas autant de temps.... (*prenant un ton cérémonieux*)...Madame, Monsieur, j'ai l'honneur de vous demander la main de votre fille Mathilde.

GASTON: Eh bien, c'est avec une grande joie que je vous l'accorde!

CHARLOTTE: (*l'interrompant.*) Et si moi je n'acceptais pas...!

SÉBASTIEN: Si vous refusez...aucune importance, Mathilde et moi, nous nous marierions quand même, le 6 janvier prochain.

CHARLOTTE: Le 6 janvier? Pourquoi le 6 janvier?

ANNE: (*gaiement en rentrant dans la cuisine*) Parce que c'est son anniversaire!

ETIENNE: (*suivant Anne, très guilleret.*) Sébastien aura vingt cinq ans le 6 janvier!

Anne et Etienne ont refermé la porte de la cuisine sur eux.

Charlotte, Gaston et Mathilde, se retournent, étonnés, mais il n'y a plus personne.

CHARLOTTE: De quoi se mêlent-ils ces deux-là, qu'est-ce qu'ils en savent?!!!

ALICE: Ainsi donc ces deux jeunes gens se marient le six janvier! Quelle bonne idée! Quel joli couple! Et figurez-vous que ça tombe bien... je suis justement libre ce jour-là! (*riant.*) Oh, pardon! Je ne sais même pas si vous voulez m'inviter!

Mathilde et Sébastien vont la rassurer en lui faisant une grosse bise, puis Mathilde, Sébastien et Gaston s'installent pour fêter dignement le grand événement. .

CHARLOTTE: (*qui s'est rapprochée d'Alice et l'entraîne sur le devant de la scène.*) Mon Dieu, Alice! Quelle inconscience! Quelle folie! Mais qu'est-ce que j'ai fait pour mériter ça! Ces deux enfants irresponsables vont me faire perdre la tête!

ALICE: Mais enfin Charlotte je ne vois pas ce qui peut vous mettre dans cet état!

CHARLOTTE: Alice, vous avez entendu ça comme moi?!!! C'était assez clair! Mathilde veut se marier avec ce jeune Sébastien...que nous ne connaissons même pas!

ALICE: (*riant*) Mais, elle, elle le connaît...et c'est ça le principal, non?!!!

CHARLOTTE: ...seulement depuis trois ans!

ALICE: Mais trois ans c'est énorme pour des amoureux!

CHARLOTTE: Comme si vous y connaissiez quelque chose en amour, ma pauvre cousine Alice!

ALICE: (*soudain très guillerette*) Charlotte, je ne me suis jamais mariée, c'est sûr, mais quand j'étais jeune, j'ai tout de même pas mal vibré...!(*Elle mime!!!*)

CHARLOTTE: Vous avez pas mal vibré...! Alice! Voyons! Je ne pense pas que ce soit le moment choisi pour raconter des horreurs!

ALICE: (*toujours guillerette*): Des horreurs...! Mais pas du tout, c'était des beaux mecs... (*se reprenant*) ... Ils étaient très beaux!

CHARLOTTE: Mais Alice... la famille de ce jeune homme..., ses parents!!!

ALICE: Ah, nous les connaissons, eux, par contre!

CHARLOTTE: (*bas à Alice*) ...Malheureusement, nous les connaissons, oui! C'est bien ça le problème!...Des mal élevés, des goujats!

ALICE: Charlotte, comme vous exagérez tout, ce soir!

GASTON: Allez, si nous fêtons cette bonne nouvelle, mes enfants! Qu'est-ce que vous diriez d'une petite flûte de champagne?!!!

MATHILDE: Je cours en chercher! C'est la fête!

Sortie de Mathilde.

CHARLOTTE: Les jeunes de maintenant sont complètement immatures!

SÉBASTIEN: Madame Blanchard, ne vous inquiétez surtout pas. Je vous promets que votre fille sera follement heureuse avec moi...Je l'adore!

ALICE: Tu entends Charlotte? Il l'adore! Comme il est mignon ce garçon! Tu ne trouves pas qu'il est "craquant" ce petit?!!!

CHARLOTTE: Si, si, enfin peut-être!...Je ne sais plus! Je me sens un peu dépassée ce soir!

ALICE: (*égrillarde*) Et bien moi Charlotte, je t'assure que si à vingt ans il m'était tombé un joli petit mâle comme ça sous la main, je n'aurais pas laissé ma place aux copines!!!

Entrée de Mathilde qui apporte une bouteille de champagne sur la table basse devant Sébastien assis sur le canapé et Gaston installé sur un fauteuil bas à côté de lui. Anne et d'Etienne arrivent à leur tour portant des plateaux.

Sébastien les aperçoit et plonge devant le canapé pour n'être pas vu de ses parents. Il se faufile à quatre pattes dans le bureau de Gaston.

De la porte du bureau, il observe ce qui se passe dans le salon. Il est très étonné de voir ses parents dans leur accoutrement.

Il rit, appelle Mathilde et lui explique (par gestes) qu'elle s'est trompée de personnes en engageant ses parents pour le service. Mathilde rit de bon cœur avec

lui. Ils se mettent ensuite en retrait, dans la porte entrouverte du bureau de Gaston pour suivre la scène sans être vus. Seuls les spectateurs les voient réagir et s'amuser aux quiproquos.

GASTON: *(ahuri, en voyant M. et Mme de Pontd'or, habillés en serveurs et portant des plateaux.)* Mes chers amis! Mais vous étiez donc arrivés?!!! Qu'est-ce que vous faisiez à la cuisine? Qu'est-ce que c'est que cette tenue?!!! *(Regardant les jambes d'Anne avec insistance et admiration)*...Notez qu'elle vous va très bien, ma chère, et qu'elle dévoile beaucoup de beautés que vous nous aviez égoïstement cachées!...Quant à vous, mon cher, je vous aurais préféré dans une tenue...comment dirais-je?...plus "cool" *(Il regarde successivement Anne, Etienne et Alice avec sa robe fripée et ses boots)* Ah, je vois! ...Je comprends Charlotte, c'était une surprise! Tu avais organisé une soirée costumée! *(D'un geste Gaston invite M. et Mme de Pont d' or à prendre place sur le canapé. Ils s'assoient.)*

CHARLOTTE: Une soirée costumée! Où vois-tu des gens costumés ici, toi?

ALICE: Comment ça, costumée?!!! Mais...je ne suis pas déguisée, moi, Gaston. J'ai mis mon beau tailleur !!!

CHARLOTTE:*(à Anne et Etienne)* Ne tardez pas à servir le champagne, vous, s'il vous plaît!

Anne et Etienne se relèvent mais Gaston les fait rasseoir aussitôt.

GASTON: Charlotte, ça ne va pas! Tu ne vas pas tout de même pas demander à M. et à Mme de faire le service?!!!

CHARLOTTE: Et pourquoi pas? Qu'est-ce qui m'en empêcherait? Ecoute, Gaston, je ne sais pas ce que tu veux dire avec ta soirée déguisée, mais ce que je vois c'est que tu as déjà complètement oublié que nous devons recevoir M. et Mme de Pontd'or le plus dignement possible...

A partir d'ici, Anne et Etienne, assis sur le canapé, suivront la conversation et réagiront:tout d'abord surpris puis amusés , puis choqués.

GASTON: Mais, Charlotte, c'est justement ce que je...

CHARLOTTE: Enfin, Gaston! Nous étions bien d'accord tous les deux sur le fait qu'il fallait leur en "coller" plein la vue aux Pontd'or...non?!!!

GASTON: Mais, Charlotte! Je n'ai jamais...!!!

CHARLOTTE: Et justement, c'est encore plus d'actualité... maintenant que leur fils veut épouser Mathilde!...Il faut que nous sortions le grand jeu ! C'est le moment ou jamais!

GASTON: (*ahuri*) Mais de quel grand jeu parles-tu, Charlotte!

CHARLOTTE: Enfin, tu le sais bien! Où as-tu la tête?...Ils ne doivent surtout pas se douter que nous sommes pratiquement ruinés,...sur la paille!!!

GASTON: Sur la paille!...Alors là, ma chérie, tu déraisonnes! (*à Anne et Etienne*) Mes chers amis, je vous prie d'excuser Charlotte!...Je ne sais pas ce qui lui arrive!

CHARLOTTE: Enfin! Si tu veux qu'ils te les prêtent ces 500 000 euros, tu dois faire quelques efforts ...même s'ils sont vulgaires..., grossiers, sans éducation, inintéressants au possible.... et que cela t'en coûte d'avoir à leur demander de l'aide...!

GASTON: Mais, enfin, Charlotte! Tu te rends compte de ce que tu es en train de dire devant Mme et M.?!!!

CHARLOTTE: Qu'est-ce que je dis de si extraordinaire?!!! Enfin...Alice!...Vous aussi, vous partagez bien mon avis...?

ALICE: (*riant sous cape et pour mettre de l'huile sur le feu.*) Mon Dieu, Charlotte...mais quel avis?

CHARLOTTE: Ma cousine, je sais ce que vous pensez de ces Pontd'or, vous aussi...

ALICE: Et j'en pense quoi de ces Pontd'or?

CHARLOTTE: Qu'ils ne sont fréquentables que parce qu'ils ont de l'argent...et que s'ils étaient sans le sou, tout le monde dirait comme nous que ce ne sont que des malotrus sans éducation!

GASTON: (*hors de lui*) Charlotte!

CHARLOTTE: Mais enfin Gaston! Si je ne peux pas parler ouvertement devant toi et cousine Alice, à qui pourrais-je me confier?

GASTON: Charlotte, ma chérie, je ne te reconnais pas! Tu ne te sens pas bien!

CHARLOTTE: Comment ça, tu ne me reconnais pas! Alors, toi, Gaston, sérieux et respectable comme tu l'es, tu accepterais qu'une "pouffe" pareille devienne la belle-mère de ta propre fille!

GASTON: Mais Charlotte comment peux-tu dire de telles abominations!

CHARLOTTE: Je dis que Madame Pontd'or est une "pouffe" parce qu'elle est habillée et maquillée comme une "pouffe", qu'elle se comporte comme une "pouffe", et qu'elle parle comme une "pouffe"! Et on ne m'ôtera jamais de l'idée....

GASTON: (*effrayé*) Charlotte, s'il te plaît, tais-toi, tu me fais peur!

ALICE: (*qui s'amuse beaucoup.*) Qu'est-ce qu'on ne vous ôtera pas de l'idée Charlotte?!!!

CHARLOTTE: Et on ne m'ôtera jamais de l'idée qu'une femme comme cette madame de Pontd'or a dû faire le trottoir...et pendant pas mal de temps!!!

Anne au comble de la fureur se précipite dans le couloir pour quitter la maison mais Etienne essaie de la retenir. Ils finissent par s'éclipser.

ALICE: (*toussant, très amusée.*) Hem, hem, hem! Eh bien voilà qui est clairement dit, ma chère Charlotte! (*s'adressant à tous*) Pourrais-je m'éclipser quelques secondes!... Je t'ai emprunté cela Gaston! (*Elle exhibe de sa poche, une petite clé qu'elle montre et redonne à Gaston.*)

GASTON: La clé de la porte d'entrée! Mais Alice qu'est-ce que vous voulez faire de la clé de la porte d'entrée?

ALICE: Justement, plus rien, je te la redonne. Je n'en ai plus besoin! (*Elle sort, toute guillerette par la porte du couloir.*)

GASTON: Il y a quelque chose qui m'échappe! Rien ne t'étonne toi ? Tu as compris ce qu'a voulu dire cousine Alice?

CHARLOTTE : (*complètement KO*) Quelque chose qui m'échapperait ...à moi? ...Tu plaisantes! Rien ne m'échappe! Je contrôle la situation! Ce que vient de dire Alice est clair comme de l'eau de roche!...Comme tout ce qui se passe ici ce soir d'ailleurs!

Entrée d'Alice poussant devant elle Gigi et Jules.

ALICE: *(très ironique)* Je vous amène vos invités, Charlotte! Figurez-vous qu'ils voulaient nous quitter...Heureusement, tout à fait par "par hasard", je venais de fermer la porte d'entrée à clé et ils vont rester encore un peu avec nous! Quelle chance!

JULES: *(très ennuyé)* Ah ça oui, pour une chance, c'est une chance!

GIGI: *(gênée)* Ça c'est sûr! On a vraiment la baraka, nous alors!

ALICE: Nous allons boire le champagne ensemble, c'est le moment ou jamais!

CHARLOTTE: *(qui en fait trop)* Mon Dieu! Monsieur et Madame de Pontd'or! *(Têtes de Gaston, de Gigi et de Jules.)* Où étiez-vous? J'ai manqué à toutes mes obligations! Je vous ai laissés seuls si longtemps sans m'inquiéter de vous!

JULES: Oh, vous bilez pas! On a trouvé à s'occuper! *(Il tient à la main une bouteille de whisky déjà bien entamée.)* Y a pas de blème!

GIGI: *(qui montre un illustré.)* On a lu le journal!

JULES: *(bien éméché.)* Ah oui, le journal! C'est super important ça l'info! Faut toujours se tenir au courant!

GASTON: *(très étonné)* Ah vous avez lu le New York Times ou le Monde!

JULES: Ben ...enfin...un peu les deux! ...On a surtout survolé les gros titres!

GIGI: Oui, parce que nous on préfère plutôt des journaux avec moins de trucs écrits.

JULES: Des livres intellos mais quand même avec quèques belles images, vous voyez comme çui-là! *(Il prend l'illustré que tient Gigi et en exhibe la page centrale où l'on peut admirer une magnifique pin-up très dévêtue.)*

GASTON: *(égrillard, mais gêné.)* Je vois, je vois! Je vois très bien! *(Il arrache l'illustré à Gigi.)*

CHARLOTTE: *(qui arrache à son tour l'illustré à Gaston et y jette un regard offensé)* Très intéressant vraiment...très intéressant *(A Gaston, menaçante)* On

règlera ça plus tard mon ami. Tu ne perds rien pour attendre!

GASTON: (*très gêné et qui veut se trouver une excuse*) Mais c'est Sophie qui l'a laissé dans mon bureau...Enfin Charlotte, tu sais bien que ça n'est pas possible! Je n'ai pas...!!!

CHARLOTTE: (*le coupant*) Très chers amis, je vous en prie, asseyez-vous donc! Il paraît que votre fils et notre fille ont quelque chose à fêter avec nous!

JULES: (*à Gigi*) Notre fils! Comment ça notre fils? Il est donc pu en taule?

GIGI: (*à Jules*) P'têtre bien! Ça se pourrait! C'est les fêtes! Y l'ont sûrement laissé sortir de Fleury- Mérogis...pour quelques jours!!!

GASTON: Mais Charlotte, arrête! Tu n'as rien à fêter avec ces personnes-là ?

Alice fait gentiment signe à Gaston de se taire.

CHARLOTTE: Bien sûr que si, voyons! Il faut bien mettre ces messieurs- dames au courant et puis après tu leur parleras ...business!...N'oublie pas!...Tu leur parleras de ton usine!

GASTON: Mais non, je ne veux pas parler de mes petits problèmes ce soir. Ce n'est ni l'endroit ni l'heure!

CHARLOTTE: (*à Gigi et à Jules*) Eh voilà comment est Gaston...! C'est la pudeur même!...Il ne vous avouera jamais de lui-même qu'il est dans une bien mauvaise passe ...! Mais ça ne fait rien...je vais parler à sa place. Voilà, c'est tout simple!...Avec la crise bancaire... Gaston a de très graves soucis financiers dans son entreprise, et il a absolument besoin qu'on lui prête 500 000 euros ... Ah! Comme je regrette d'être aussi timide en ce qui concerne les affaires d'argent...sinon, les 500000 euros, c'est à vous que j'aurais demandé de les lui prêter...et autant que possible...très rapidement, parce que c'est urgent..., enfin très, très vite quoi..., enfin, si vous pouviez les lui donner ce soir, là tout de suite ces 500000 euros...ça serait encore le mieux!!!

GASTON: Charlotte, ta conduite est inqualifiable!

ALICE: (*à Jules qui semble avoir des soucis avec son manteau dont les poches sont pleines de bons au porteur.*) Mais mon cher Monsieur, quittez donc votre manteau! Il fait une de ces chaleurs dans ce salon! (*Elle le dépouille de son manteau malgré lui.*)

Voilà! Vous allez vous sentir beaucoup plus léger! (*En emportant le manteau sur le devant de la scène, elle en vide les poches, en jetant en l'air les liasses de bons au porteur qui voltigent et retombent un peu partout.*)

CHARLOTTE: (*à Jules et Gigi*) Alors, très chers amis! Pensez-vous que vous pourriez aider Gaston! Vous êtes son dernier espoir!

Entrée d'Etienne et d'Anne venant de la cuisine. Anne semble moins énervée et Etienne l'encourage à reprendre se calme.

GIGI : (*catastrophée de voir les bons par terre*) C'est-à-dire que nous en ce moment, nos actions chutent...chutent! Elles sont quasiment au plus bas!

JULES: (*désolé de perdre "son" argent.*) Ah ça, c'est sûr! Toutes nos économies se cassent la gueule...y a pas d'aute mot!

ALICE: (*qui joue la surprise*) Oh, Charlotte! Ces chers grands amis avaient devancé votre demande! Regardez... toutes ces coupures!

CHARLOTTE: Qu'est-ce que c'est? On dirait...!

GASTON: (*qui prend un bon à la main et l'observe attentivement.*) Ce sont des bons au porteur...et il y en a pour une sacrée somme!

ALICE: (*d'un ton menaçant en regardant Jules et Gigi*) Et tout ça est pour toi Gaston!...Oui, oui, oui, tout cela t'appartient! Monsieur et Madame vont bien sûr se faire une joie de te les prêter... (*Jules refuse de la tête....*) et tout de suite! (*Jules renonce à discuter.*)

GASTON: Je ne comprends pas bien...

ALICE: Gaston, tout cet argent est à toi!...Si tu daignes le ramasser...en tout cas!

ETIENNE: (*qui revient de la cuisine avec un balai et une pelle.*) Mon cher Gaston! Je vais t'aider à ramasser cette sympathique paperasse!

GASTON: (*heureux mais moqueur*) Mon cher Etienne, avec plaisir...d'autant plus que tu as la tête de l'emploi avec ton balai et ta pelle!

ANNE: Et moi, j'adore faire le ménage dans ces conditions! Je vous aide aussi!

GASTON: Merci Anne! Vous aussi, vous êtes plus vraie que nature!

CHARLOTTE: Etienne?!!! Anne?!!! Quelque chose m'échappe!

Entrée de Mathilde et Sébastien.

Sébastien se précipite vers sa mère qu'il embrasse de bon cœur.

SÉBASTIEN: Papa, maman! Est-ce que vous seriez d'accord vous aussi pour que j'épouse ma chère Mathilde?

ETIENNE: J'en serais ravi!

ANNE: La fille de Gaston, ça ne pouvait pas tomber mieux!

CHARLOTTE: (*complètement éberluée*) Alors là, Gaston...il y a deux ou trois petites choses qui m'interpellent...cette serveuse et ce majordome...?!!!

GASTON: Ma chère amie, je suis ravi de te présenter M. et Mme de Pontd'or!

CHARLOTTE: Mais Gaston...je croyais que ton ami Etienne faisait de la politique!

GASTON: (*riant*) Eh oui! Ma chérie, je te présente Anne de Pontd'or et son époux, Etienne, le député!

CHARLOTTE: Mais enfin cette tenue?!!!

MATHILDE: C'est moi qui les ai habillés comme ça. Je me suis trompée! Je les ai pris pour mes clochards du Secours Catholique!

CHARLOTTE: Mes clochards...?!!! Quels clochards?!!!

MATHILDE: (*montrant Jules et Gigi*) Ces deux personnes que tu as prises toi-même pour M. et Mme de Pontd'or! Je voulais qu'ils m'aident pour le service!

CHARLOTTE: C'étaient des clochards!!!

MATHILDE: Enfin, c'est ce qu'on m'a dit!

JULES: Pardon, pardon, ma petite mère...on est pas des clodos...On est des SDF!

GIGI: Faut pas tout confondre, quand même!

JULES: En ce moment, on traverse une passe difficile, mais si on nous donnait un petit coup de pouce à nous aussi...

GIGI: On serait pas long à réussir dans la vie!

CHARLOTTE: *(un brin ironique)* Je n'en doute pas une seconde!

ALICE: *(montrant Gigi et Jules.)*...Et figurez-vous que ce monsieur et cette dame m'ont bien involontairement, "emprunté" cette grosse somme que je voulais offrir pour Noël, à Mathilde, ma petite cousine préférée! En fait tous ces bons au porteur m'appartiennent...Je te les donne à toi aussi Mathilde, partage-les avec ton père!

Etienne chuchote quelque chose à l'oreille d'Anne.

Elle se rend à la cuisine et revient avec son sac à main qu'elle pose à côté d'elle.

MATHILDE: Ma cousine! C'est beaucoup trop!

ALICE: *(riant)* Je te fais hériter tout de suite comme ça je n'aurai pas l'impression désagréable d'être de trop à chaque premier de l'an! *(S'adressant plus particulièrement à Charlotte.)* A un certain âge, on ne sait plus trop si les vœux de bonne santé sont sincères ou pas!

GASTON et CHARLOTTE: Oh!!! Cousine Alice!

MATHILDE: Eh bien, cousine Alice j'accepte ton magnifique cadeau...et, si papa est d'accord, je lui prête tout de suite, toute ma part, de bon cœur!

GASTON: Mais ma chérie...je ne peux pas accepter!

ETIENNE: Je pense que Madame Alice vous a fait ce cadeau à vous personnellement Mathilde...

ALICE: Ma foi, ce qui est donné est donné...elle en fait ce qu'elle veut!

ETIENNE: J'ai une autre idée...Je vous la soumetts...Anne, ma chère amie, pouvez-vous me prêter votre sac à main, s'il vous plaît?!!!

ANNE: ...Mon sac! Mais vous savez aussi bien que moi qu'il n'y a pas d'argent dedans!

ETIENNE: Mais je le sais ma chère Anne!

ANNE: Il n'y a qu'un stylo et un bloc!

ETIENNE: C'est cela..., il y a un stylo... que je vais offrir à mon cher Gaston!

CHARLOTTE: (*très déçue, hypocritement*) Oh! Un stylo! Mais il ne fallait pas!... Comme c'est gentil de votre part et comme ça va être utile à Gaston, ça, un stylo!

ETIENNE: Et, en plus, mon cher Gaston, je vais également t'offrir ce magnifique bloc de papier!

CHARLOTTE: (*désespérée*) Un bloc de papier!!! Oh, mais non, vraiment non, c'est trop!

ETIENNE: Et sur ce papier..., mon cher Gaston, avec le stylo que voilà..., tu vas attester que je prends moi, Etienne de Pontd'or pour 500 000 euros de parts dans ta société...

GASTON: 500 000 euros de parts!!!... Mon cher Etienne, tu me sauves la vie!

ANNE: (*qui comprend et approuve le geste de son mari.*) Ecrivez vite Gaston! Ce n'est rien à côté de ce que vous avez fait pour Etienne!

Jules et Gigi essaient de fausser discrètement compagnie à tout le monde en partant très discrètement à reculons.

ALICE: Madame, monsieur vous voulez déjà nous quitter?

JULES: Ben...oui! C'est-à-dire que... nous, on voudrait pas gêner!

GIGI: Et je viens de me rappeler que...que... j'avais laissé une dinde sur le feu!

Alice ramasse un bon au porteur qui traînait encore à terre. Elle le donne à Gigi.

ALICE: Tenez, prenez ça! Ce sera pour le champagne... avec la dinde!

JULES: (*qui regarde le bon.*) Nom d'un chien, Gigi! T'as vu? C'est pas une bouteille qu'on va s'acheter, c'est la cave entière!

GIGI: La cave! Tu rigoles...avec la vigne et tout le domaine!

ALICE: N'exagérons rien! Joyeux Noël à vous deux!

GIGI: Eh ben dis donc Jules! Y vont tous en faire une tête les potes du Secours Catholique!

JULES: Oh oui, les tranches! J'vois ça d'là!

GIGI et JULES: Merci pour tout! A la revoyure!!!

Gigi et Jules sortent très heureux.

CHARLOTTE: (*toujours perdue*) Alors...ils s'en vont tes amis, Mathilde?

MATHILDE: Mes amis...? Quels amis?...Ah, oui, oui, oui, ils s'en vont...mes... amis!...Souhaitons-leur bonne chance!...

SEBASTIEN: Et nous, maintenant, si nous faisons la fête, ma petite Mathilde chérie!

ANNE: (*amusée*) Nous allons fêter le mariage de notre fils,...habillés comme ça?!!! (*Elle montre sa jupe trop courte.*)

GASTON: (*très content*) Mais oui, mais oui, ma chère Anne, cette petite, toute petite jupe, vous va à ravir! Vous êtes parfaite!

CHARLOTTE: (*Très jalouse et énervée à Gaston*) Ça va, ça va...du calme!

ETIENNE: Moi, si vous n'y voyez pas d'inconvénient, je préférerais reprendre mes anciens vêtements!

MATHILDE: (*gênée*) Oh, monsieur de Pontd'or, je crains que ce ne soit pas possible!

CHARLOTTE: Mais enfin pourquoi M. de Pontd'or ne pourrait-il pas reprendre ses vêtements, s'il te plaît, Mathilde!

MATHILDE: Parce que, maman... sa chemise, ses chaussettes rayées à petits chats et son pantalon sont en train de tourner dans le lave-linge!

ETIENNE, ANNE, MATHILDE, SEBASTIEN, ALICE et GASTON: (*s'exclament*

gaiement, sur des tons différents.) Oh! Dans le lave-linge!

CHARLOTTE: Dans le lave-linge...dans le lave-linge?!!! Gaston! S'il te plaît, peux-tu m'éclairer un peu, parce que figure-toi qu'il y a quelques toutes petites choses qui m'échappent encore!...Par exemple, pour l'amour du ciel, mon chéri, peux-tu m'expliquer posément ce que...le pantalon et les chaussettes du petit chat rayé du député Pontd'or...font dans notre lave-linge ?!!!

Charlotte "craque" sur l'épaule de Gaston pendant que tous les autres éclatent de rire.

RIDEAU

Le 20 octobre 2008.